

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE  
DE GENÈVE

---

SIÈGE SOCIAL : ECOLE D'HORLOGERIE, RUE NECKER, A GENÈVE

---

ANNÉE 1915-1916

---

TOME II

FASCICULES VII. Paru fin Décembre 1915  
VIII. » » Avril 1916  
IX. » » Août 1916

---

PRIX : 6 FRANCS

---

A GENÈVE  
CHEZ GEORG & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ

MÊME MAISON : BALE ET LYON

1916

## SOMMAIRE DES FASCICULES VII, VIII, IX.

---

	Pages.
Procès-verbaux de Septembre 1915 à Mai 1916 . . . . .	121
<b>Poncy, R.</b> — Notes ornithologiques de L. A. NECKER DE SAUSSURE .	129
— Rapport de la Station ornithologique du Port de Genève et de ses environs, 1915-1916 . . . . .	167
Ouvrages reçus et dons . . . . .	190

# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

---

SIÈGE SOCIAL : ECOLE D'HORLOGERIE, RUE NECKER, A GENÈVE

---

ANNÉE 1915-1916

---

## TOME II

FASCICULES VII. Paru fin Décembre 1915  
VIII. » » Avril 1916  
IX. » » Août 1916

---

**PRIX : 6 FRANCS**

---

A GENÈVE  
CHEZ GEORG & C<sup>o</sup>, LIBRAIRIE DE L'UNIVERSITÉ  
MÊME MAISON : BALE ET LYON  
1916

**BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE**  
Tome II, fascicule 7, paru fin décembre 1915.

---

**EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES**

---

**Séance du 21 Septembre 1915.**

*Présidence de M. R. Poncy, Président.*

M. le Président présente aux membres le Bulletin de 1915, qui vient de paraître chez Georg & C<sup>ie</sup> au prix de 4 fr. l'exemplaire, puis il fait distribuer dans l'assemblée les « Cartes d'observation » pour le passage d'automne, adressées à la Société par M. G. DE BURG, l'actif et compétent Président de la Commission ornithologique fédérale. Il annonce ensuite la réception d'un don de 10 fr. de M. Ch. MORTAZ, Président honoraire, en faveur de notre bibliothèque.

M. J. DE MORSIER remercie, au nom de l'assemblée, M. le Président pour la vitrine qu'il a donnée pour notre collection de sujets montés.

Communication de M. R. PONCY : **La Migration des Oiseaux**, d'après W. COOKE WELLS (Birds Migration, Washington 1915).

Le Conférencier montre entre autres combien les méthodes suivies par le Biological Survey sont intéressantes; il profite de l'occasion pour encourager les Biologistes de la Société à prendre au jour le jour des notes précises qui permettront plus tard de faire pour l'Europe ce qui est déjà un fait accompli en Amérique. Il s'aide dans son exposé d'une vingtaine de fort belles cartes dessinées par M. J. DE MORSIER, ainsi que de sujets en peau des espèces américaines, aimablement prêtés par le Museum d'Histoire naturelle.

---

**Séance de 19 Octobre 1915.**

*Présidence de M. R. Poncy, Président.*

M. le Président annonce que sur les 300 exemplaires du Bulletin, 72 ont été envoyés aux membres et aux Sociétés correspon-

dantes, 78 mis en notre bibliothèque, et 150 ont été déposés chez GEORG & C<sup>ie</sup>, libraires à la Corraterie, pour la vente.

Communication de M. R. PONCY : **Rapport de la Station ornithologique de Genève.** 1<sup>re</sup> partie, avec présentation de sujets (voir in extenso dans le Bulletin).

---

### Séance du 16 Novembre 1915.

*Présidence de M. R. Poncy, Président.*

Correspondance : Communication d'une carte de M. H. Ch. MORTENSEN, de Viborg (Danemark), représentant des Cigognes blanches (*Ciconia alba*), baguées sur le nid. A ce sujet, M. le Président présente plusieurs modèles de bagues pour Oiseaux :

M. W. ROSSELET, de Renan (dans le Jura bernois), nous informe des captures suivantes : Un Canard de Miquelon (*Harelda glacialis*), le 6 novembre 1915 dans le port de Neuchâtel ; un Grand Butor mâle (*Botaurus stellaris*), le 9 novembre 1915 entre les lacs de Neuchâtel et de Biemme ; une Mouette tridactyle mâle ad. (*Rissa rissa*), le 15 novembre 1915 sur les rives du Doubs. Il signale le passage en Jura bernois de vols assez importants de jeunes Becs-croisés (*Loxia curvirostra*) et de Grives mauvis (*Turdus iliacus*).

Communication de M. J. DE MORSIER : **Migration des Oiseaux**, d'après W. COOKE WELLS (Birds migration, Washington 1915). Suite et fin de la conférence du mois de septembre.

---

### Séance du 21 Décembre 1915.

*Présidence de M. R. Poncy, Président.*

Correspondance : M. W. ROSSELET écrit de Renan (Jura bernois) : « J'ai reçu la semaine dernière un superbe mâle ad. de Grand-duc (*Bubo ignavus*), tiré le 5 novembre dernier au matin dans les rochers de St-Blaise ; il avait 1,60 m. d'envergure et pesait 1,550 kg.

M. A. VAUCHER donne connaissance des observations faites par lui sur une femelle d'Outarde canepetière (*Otix tetrix*), le 18 novembre 1915.

La couleur des pattes de cet Oiseau est *jaune verdâtre* et non pas gris comme l'ont avancé DEGLAND et GERBE, FATIO, BAILLY, TEMMINK, etc.; seuls ANTON FRITSCH et DUBOIS en ont donné la couleur exacte. Le diamètre du cou de cet Oiseau est si petit que la tête ne peut y passer au dépouillement, alors qu'à l'époque des amours le crâne y passe aisément. Ceci peut s'expliquer par le fait que chez les deux sexes de cette espèce, comme chez l'Ouarde barbue (*Otis tarda*), on trouve, au printemps, un tissu extensible allant de la gorge au sternum, qui permet les gloussements que font entendre ces Oiseaux à cette époque.

Communication de M. J. LEUBA : **Quelques particularités anatomiques et physiologiques du genre Spelerpes.**

Le Conférencier, s'aidant de graphiques, schémas et sujets en alcool, expose le mode de respiration des *Spelerpes fuscus* et *adpersus*, *Salamandrina perspicillata*, chez lesquels la respiration cutanée est plus intense que chez les espèces dépourvues de poumons. La muqueuse pharyngienne ne remplace donc pas les poumons. Il donne ensuite connaissance des expériences faites à ce sujet et termine sa causerie par un exposé du curieux appareil de propulsion de la langue du *Triton alpestris*.

Communications diverses : MM. BOURDILLON et GOERG font part de quelques notes ornithologiques.

---

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

Tome II, Fascicule 8, paru fin Avril 1916.

---

## EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

Assemblée générale du 18 Janvier 1916.

*Présidence de M. R. Poncy, Président.*

M. le président donne lecture de son rapport sur l'activité de la Société Zoologique durant l'année 1915, en insistant sur les travaux présentés et sur les dons reçus.

La candidature de M. J. DE MORSIER comme président pour l'année 1916 est adoptée à l'unanimité et le Comité est composé comme suit :

MM. J. DE MORSIER, *Président.*

R. PONCY, *Vice-président.*

R. GOERG, *Secrétaire.*

R. PATRY, *Vice-secrétaire.*

E. DECRUE, *Trésorier.*

F. DE SCHAECK, *Archiviste-bibliothécaire.*

Les mêmes membres composent le Comité de Rédaction et MM. M. GRAFF et Ed. PAUCHAUD sont nommés vérificateurs des comptes.

Trois nouveaux membres sont élus à l'unanimité, ce sont : M<sup>me</sup> R. PONCY, présentée par MM. PONCY et DE SCHAECK, M. Constantin TOPALI, présenté par M. LIADOFF et DE MORSIER, M. Henry MOZER, présenté par MM. PATRY et DE MORSIER. M. le Président souhaite la bienvenue à ces nouveaux membres.

Communication de M. E. TOPALI : **Quelques observations biologiques sur l'Axolotl.** Le conférencier parle de diverses particularités de mœurs et de régime de ce curieux Batracien qui conserve toujours ses branchies extérieures même lorsque les poumons ont acquis leur entier développement. Chez les sujets captifs M. TOPALI a constaté parfois que l'un d'eux mange la patte entière d'un autre, laquelle repousse avec 4, 7 ou 8 doigts, grâce au phénomène de la réintégration partielle. L'Axolotl met ses

branchies en mouvement toutes les trois minutes environ et paraît se nourrir principalement de Poissons, atteignant parfois jusqu'à 9 cm. de longueur, il avale aussi des Vers de terre.

Communication de M. R. PŒNCY : **Les hôtes d'hiver du port de Genève**, notes et observations avec projections lumineuses. Complétant son étude sur les Oiseaux de notre rade, M. PŒNCY donne d'intéressants détails sur leurs mœurs en s'aidant de magnifiques clichés préparés par MM. J. DE MORSIER et René CHARREY (voir Rapport ornith.). M. MARMET présente un jeune Milan noir (*Milvus niger*) qu'il conserve en captivité depuis quelques mois.

#### Séance du 15 Février 1916.

*Présidence de M. J. de Morsier, Président.*

Deux nouveaux membres sont élus à l'unanimité, ce sont : M<sup>lle</sup> MEYER DE STADELHOFEN, présentée par M. M.-Ch. MAERKY et M<sup>me</sup> R. PŒNCY, et M<sup>me</sup> Henri DE MORSIER, présentée par MM. J. DE MORSIER et M<sup>me</sup> R. PŒNCY. M. le Président souhaite la bienvenue à nos deux nouvelles collègues.

Communication de M. F. DE SCHAECK : **Introduction de la Mangouste indienne** (*Herpestes griseus*), E. Geoff. Après avoir rappelé les principaux caractères, la distribution géographique et les mœurs du groupe des Mangoustes, le conférencier parle du « Mungo », espèce indienne, avec laquelle des essais d'acclimatation ont été faits aux Antilles (après ceux de la Jamaïque faits en 1872). On espérait ainsi se débarrasser des rats et des souris infestant les plantations de cannes à sucre, malheureusement la Mangouste s'attaqua aux animaux utiles. A la Guadeloupe et à la Martinique que parcourut M. DE SCHAECK en 1895, les mêmes faits se présentèrent, car au lieu de s'attaquer à la Vipère fer de lance ou Trigonocéphale, la Mangouste détruisit un grand nombre d'animaux utiles. Cependant depuis 40 ans, un juste équilibre de la nature semble s'être rétabli aux Antilles, la situation s'est améliorée et M. DE SCHAECK donne à ce sujet ses appréciations personnelles, d'après les constatations qu'il a faites sur place; il présente à l'assemblée plusieurs exemplaires en peau. M. le Président accepte avec reconnaissance au nom de la Société le don, fait par M. A. GHIDINI, d'une Foulque macroule (*Fulica atra*) et



d'un Plongeon cat marin (*Colymbus septentrionalis*), en peaux préparées par lui.

M. DUSTOUR présente un Grand-duc vivant, blessé à l'aile, il y a plusieurs mois, par un chasseur, et sauvé d'une mort certaine grâce à l'habile intervention chirurgicale de M. A. GHIDINI.

---

#### Séance de 21 Mars 1916.

*Présidence de M. R. Poncy, Vice-président.*

Correspondance : M. J. DE MORSIER mobilisé, s'excuse par lettre de ne pouvoir être présent, et communique ses **Notes mammalogiques et ornithologiques prises à la frontière d'Alsace**, en les accompagnant d'intéressantes explications et photographies.

Communication de M. J. FAVRE : **La faune géologique du Salève**. Après avoir exposé d'une façon claire et précise la formation du Mont Salève près de Genève, en s'aidant de nombreux dessins montrant les différentes périodes géologiques, le conférencier présente pour chacune de ces périodes de magnifiques exemplaires fossiles de la faune de cette montagne chère aux Genevois.

M. C. TOPALI communique les résultats d'**Analyses de boulettes stomacales dégorgées par les Mouettes rieuses** (*Larus ridibundus*), boulettes récoltées par M. PONCY sur la jetée des Eaux-Vives. Ces analyses montrent que pressées par la faim, les Mouettes ne craignent pas d'avaler les produits les plus divers et les plus indigestes, provenant des dépôts de voirie ou des égouts. Après avoir présenté le poumon et le cœur d'une jeune Rieuse trouvée morte, lesquels avaient été attaqués par un Ver Trématode, M. TOPALI dissèque fort habilement devant l'assemblée un de ces oiseaux.

---

#### Séance du 18 Avril 1916.

*Séance de M. J. de Morsier, Président.*

De retour du service militaire, le Président prononce quelques paroles émues à l'occasion du décès d'un de nos membres correspondants, M. A. GHIDINI, préparateur de zoologie du Museum d'Histoire naturelle de Genève. La mort de ce collègue distingué

sera vivement ressentie dans tous les milieux, où il s'était fait apprécier tant par ses compétences techniques et artistiques, que par son inlassable activité, ses connaissances scientifiques et son aimable caractère. GHIDINI avait su donner une impulsion toute nouvelle à notre Museum d'Histoire naturelle, où il sera très difficilement remplacé.

Communication de M. J. JULLIEN : **Les couleurs interférentielles chez les Insectes Coléoptères et Hyménoptères**, 1<sup>re</sup> partie. (Paraîtra in extenso dans le Bulletin de 1917).

Le conférencier accompagne son intéressant exposé de présentation de cadres d'Insectes empruntés à sa magnifique collection.

---

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

Tome II, Fascicule 9, paru fin Août 1916.

---

### EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

---

Séance du 16 Mai 1916.

*Présidence de M. J. de Morsier, président.*

Deux nouveaux membres sont élus à l'unanimité ; ce sont : M. R. MEYLAN, présenté par MM. R. PONCY et J. DE MORSIER, et M. E. BORY, présenté par MM. DEGRUE et DE MORSIER.

Communication de M. R. PONCY : **Les notes ornithologiques inédites de Ls-A. Necker de Saussure**, d'après les papiers conservés dans les archives de famille que possède son petit-neveu, W.-Henry NECKER ; notes que ce dernier a bien voulu aimablement laisser consulter et communiquer à la Société. (Voir in-extenso au Bulletin.)

M. J. DE MORSIER parle d'une observation qu'il a faite d'un Petit Pluvier à collier interrompu (*Aegialites dubia*) sur la grève du nouveau quai des Eaux-Vives ; il profite de cette occasion pour donner à l'assemblée une méthode simple de distinguer à distance les diverses espèces de Pluviers.

---

Séance du 20 Juin 1916.

*Présidence de M. J. de Morsier, président.*

Communication de M. R. PONCY : **Rapport de la Station ornithologique de Genève**, 2<sup>e</sup> partie (voir in-extenso dans le Bulletin).

M. le Président rappelle aux personnes présentes que les vues stéréoscopiques de notre collègue, M. A. BURDET, membre honoraire, vues représentant les **Oiseaux en liberté**, sont en vente à Genève. Les clichés diapositifs, contenus dans les 4 stéréoscopes, offerts par notre dévoué collègue, sont à la disposition des visiteurs pour être consultés au local de la Société.

---

NOTES ORNITHOLOGIQUES  
DE  
LOUIS-ALBERT NECKER DE SAUSSURE

(Allant de Mars 1803 à Octobre 1838)

COMMUNIQUÉES PAR SON PETIT-NEVEU M. Henry NECKER  
à M. Robert PONCY.

---

INTRODUCTION

Les notes manuscrites reproduites dans les pages qui suivent proviennent des papiers de Louis-Albert NECKER, conservés dans les archives de famille que possède son petit-neveu, M. Henry NECKER, lequel a bien voulu aimablement nous les communiquer.

Ce sont les extraits de la première partie (allant de 1803 à la fin de 1822), qui ont servi pour la rédaction du « Mémoire sur les Oiseaux des environs de Genève », paru dans les « Mémoires de la Société de physique et d'histoire naturelle, volume 2, partie I, 1823 (réédité en 1864 avec notes supplémentaires d'Edouard MALLET, 1837, et de Godefroy LUNEL, 1863). Voici ce que dit l'auteur, page 50 :

« Je crois devoir avertir qu'aucun des faits qui suivent n'est extrait de livres d'histoire naturelle, mais qu'ils sont tirés de mes propres observations, commencées il y a vingt ans, suivies dès lors presque sans interruption dans nos campagnes, sur nos Alpes et sur notre lac, et consignées à mesure dans un journal que je tiens pour cet objet ».

Dans ses notes manuscrites, NECKER ajoute : « Mon Mémoire imprimé finit avec l'année 1822 » ; mais le lecteur pourra constater que les notes allant de 1803 à 1823 ne font pas double emploi avec le « Mémoire », car elles contiennent une foule de renseignements inédits intéressants, de détails précis, d'indications météorologiques, qui, se suivant dans l'ordre chronologique, présentent le plus vif intérêt au point de vue de l'étude des migrations et des mœurs des Oiseaux de notre pays, il y a un siècle.

Quant aux notes allant de 1822 à 1838, elles sont entièrement inédites et viennent compléter heureusement la série dans l'ornithologie genevoise entre l'époque de NECKER et celle de Gustave FATIO-BEAUMONT.

Les régions où NECKER a fait ses observations personnelles sont principalement les suivantes :

1<sup>o</sup> Pour les Oiseaux de plaine : Le Petit Cologny, les prés de la Gradelle, le nant de Frontenex, le bois Moultoy sous Chougny, les Tattes comprises entre Chêne-Bourg, Ambilly, Puplinges et Bel-Air, le Tour des Jardins (actuellement quartier de la Jonction), les fortifications et fossés de la ville, la terrasse de la maison de Saussure.

2<sup>o</sup> Pour les Oiseaux de montagne : Le Brezon, les Vergis, le Reposoir, le mont Léchaud, le Grand et le Petit Bornand.

3<sup>o</sup> Pour les Echassiers : Les marais de Roelbeau et Sionnet, celui de la Pointe à la Bise, les Gouilles de la Versoix, la Grève du Creux de Genthod.

4<sup>o</sup> Pour les Palmipèdes : Le Petit Lac entre sous Ruth ou la Belotte et l'embouchure de la Versoix.

Dans son « Mémoire » NECKER ajoute : « J'ai profité aussi des renseignements que m'ont procurés des chasseurs de profession, dignes de foi, et des amateurs de chasse qui savent observer la nature. Je n'ai pas négligé non plus d'avoir recours aux lumières des naturalistes de notre canton qui se sont attachés à l'étude de l'ornithologie ».

D'après les notes, les chasseurs de profession sont : DORCIA, le fameux tendeur de filets aux Tattes d'Ambilly de 1803 à 1838, les MÉTRAL, les LANY, les DIMIER, tous pêcheurs de la Belotte, THIMOTHÉE du Brezon. Quant aux amateurs de chasse, c'est en première ligne : « mon oncle Alphonse DE SAUSSURE », puis bien d'autres encore, parmi lesquels nous relevons les noms suivants : DE LA RIVE, TRONCHIN, PERROT, SALADIN, RILLIET, TURRETTINI, MICHELI, NECKER, LULLIN, DE LORIOU, etc.

A côté de ses notes ornithologiques, NECKER ne craignait pas « d'empailler » ses captures. Voici ce qu'il écrit le 17 mai 1839 de Brodick (île d'Arran) <sup>1)</sup> :

« A propos de talent, j'en ai retrouvé un, abandonné par moi depuis quelque vingt ans. Ayant trouvé sur la plage un beau Macareux mort, je l'ai séance tenante disséqué sur place, en plein air, avec mon canif. En un quart d'heure, j'ai eu sa peau et l'ai bourrée de mousse. Plus tard j'en ai fait autant pour un Pingouin, reprenant, comme le disait M<sup>me</sup> DE STAEL, mon goût de disséquer mes amis ».

Parmi les Oiseaux qu'il essaya de tenir en captivité plus ou moins longtemps, pour étudier leurs mœurs, citons : la Huppe, le Catharte, le Bec croisé, la Cigogne, le Crabier, le Harle huppé, le Plongeon Imbrin, le Lagopède, la Caille, etc.

Quant à Louis-Albert NECKER lui-même, voici ce que nous écrivait à son sujet son petit-neveu, M. Henry NECKER, le 31 janvier 1916 : « Il serait intéressant de publier une biographie un peu complète de cet homme qui, à côté du savant, était un chaud patriote et un brillant causeur ».

Nous nous bornerons pour le moment à renvoyer nos lecteurs à la notice biographique écrite par FORBES en tête du « Mémoire » de 1864, notice où nous lisons entr'autres :

« Digne petit-fils de DE SAUSSURE, à l'âge de 20 ans la minéralogie et la géologie lui étaient déjà familières... et plus loin : « le voyage en Ecosse est non seulement l'ouvrage d'un géologue, mais aussi d'un littérateur et d'un ami des beaux-arts ; il est caractéristique de l'auteur par l'érudition générale dont NECKER y fait preuve. C'est ainsi que l'ornithologie, sa science favorite, trouve sa place à côté d'observations intéressantes sur la condition sociale du pays, sur les progrès de la civilisation, sur diverses questions à l'ordre du jour, qui témoignent d'un esprit inquisitif, observateur et fort instruit... »

Ce qui explique les interruptions dans les notes ci-après, ce sont les nombreuses courses entreprises par NECKER au printemps et en automne dans les Alpes, ainsi que les nombreux voyages qu'il fit dans diverses parties de l'Europe et dont la liste est donnée par M. FORBES.

Tout ceci nous montre la grande activité et le remarquable esprit du savant auteur qui, en outre, fut à l'occasion zoologiste et botaniste, doublé d'un dessinateur tour à tour aquarelliste, graveur ou lithographe.

1803 <sup>2)</sup>

MARS. — On a tiré plusieurs Grues aux environs de Genève dans le milieu de ce mois. On m'en a apporté une que j'ai empaillée; son estomac contenait de la bâche (sorte d'herbe de marais) coupée en petits morceaux, mais surtout une fort grande quantité de pierres rondes.

AVRIL. — Sur la fin de ce mois, on a aperçu deux jours de suite une Cigogne sur le bord du Rhône.

MAI. — On m'a apporté le 1<sup>er</sup> mai un Blongios que j'ai empaillé. Le 2, les Martinets noirs ont passé en grandes troupes, se dirigeant du côté du Nord. Le 7, passage des Epouvantails sur le lac. Le 10, on m'a apporté du mont Brezon, 2 Choquards et 2 Merles à collier. Il y a déjà longtemps que ces Oiseaux sont partis de la plaine.

JUILLET. — Depuis le 4, j'ai gardé pendant quelque temps une Huppe vivante adulte, très familière; elle mangeait la viande, le pain, mais surtout les Insectes et les Mouches. Elle ne buvait pas du tout et aimait se rouler dans le sable.

AOÛT. — Le 26, passage des Guignettes sur le lac. Les raisins sont presque mûrs et les Becfigues <sup>3)</sup> commencent à arriver.

OCTOBRE. — Le 20, j'ai empaillé le Cujelier <sup>4)</sup> (*Alauda arborea*) et le 30, le Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*).

Le Laemmergeyer de ma collection a quatre pieds de long depuis le bout du bec jusqu'à l'extrémité de la queue. Le bec a trois pouces de long sur un pouce et demi de large. La grande penne de l'aile qui est la seconde, a deux pieds de long. Le doigt du milieu, compris l'ongle, a trois pouces. L'ongle seul, un peu plus d'un pouce. La hauteur totale de cet Oiseau, depuis le sommet de la tête jusqu'au bout des pieds, est de deux pieds; il doit avoir à peu près huit pieds d'envergure, la tête, dessous du cou d'un blanc roux. Cette couleur est aussi celle de la poitrine, du ventre et des plumes de la cuisse qui recouvrent le tarse. La barbe, au-dessous du bec, est d'un noir pur et au-dessus de cette barbe le cou est d'un roux vif. Le bec est d'une couleur plombée. Les plumes du dos et les couvertures des ailes sont grises et ont à leur bord deux raies d'un beau noir et au milieu une longue ligne blanche, ce qui produit une moucheture assez agréable. Les pennes des ailes et de la queue sont grises. L'iris est d'un beau

jaune. Il a été tué près du Col du Géant, par M. DE SAUSSURE. KRONIG, chirurgien de Zermatt, m'a dit qu'on en trouvait près du glacier de Findelen, vallée de St-Nicolas, en Valais <sup>4 bis</sup>).

— L'Aigle commun (*Falco fulvus*) de notre cabinet a six pieds d'envergure et a été tué près de Sallanches.

NOVEMBRE. — Le 10, j'ai empaillé un Gavoué de Provence (*Emberiza provincialis*), Ortolan de roseaux, pris la veille au filet dans les plaines du Pont-Bochet <sup>5</sup>). Les Pluviers <sup>6</sup>) et les Vanneaux passent en grand nombre dans les marais de Sionnet <sup>7</sup>).

A la fin de ce mois, j'ai empaillé pour mon oncle Alph. DE SAUSSURE un Grèbe huppé qui avait été tué sur le lac.

DÉCEMBRE. — Le 6, j'ai empaillé le Petit Grèbe <sup>8</sup>) (*Colymbus obscurus*), tué sur le lac par M. DE LA RIVE-TRONCHIN le fils, qui me l'a donné. Cet Oiseau nous a été probablement amené par les violents vents du Nord qui ont duré plusieurs jours.

## 1804

Cet hiver (1803-1804) ayant été extraordinairement doux, sans gelée et sans neige, il y a eu fort peu d'oiseaux au marché, mais cependant dans les jours un peu froids de janvier, j'ai trouvé de gros paquet de Fauvettes des Alpes <sup>9</sup>) (*Motacilla alpina*) et des Pinsons de neige. Je n'ai trouvé qu'une seule fois des Pinsons d'Ardenne.

FÉVRIER. — Durant ce mois on m'a apporté des montagnes quelques petits Coqs de bruyère (*Tetrao tetrix*) ; j'en ai empaillé un fort beau. Vers la fin de ce même mois, le temps s'étant beaucoup refroidi, avec grande abondance de neige, j'ai vu pendant huit jours au marché des Pinsons de neige, des Bruants et des Verdiers ; les Grives Litornes ont abondé tout l'hiver.

MARS. — Le 14, commencement des Bécasses. Il y a déjà des fleurs.

JUIN. — Le 9, on m'apporte du Brezon un Lagopède en plumage d'été.

JUILLET. — Le 9, commencement du passage des Guignettes. On m'a apporté, le 21 juillet, un Aiglon qu'on avait pris sur le nid, dans une fente de rocher au Jura. Il était tout couvert de duvet blanc ; les pennes des ailes pointaient hors des tuyaux. Le 24, les plumes du dos commencent à paraître, ainsi que celle du ventre. Il crie beaucoup ; je le nourris de viande, de poisson cru, de cerex et de beurre. Il est très vorace. Le 4 août, il est déjà couvert de plumes d'un beau brun. Le 29, ses jambes sont très culottées et il se jette avec furie



sur la viande. Cet oiseau, qui a un bec d'une longueur considérable, doit être un Alimoche (*Vultur Leucocephalus*).

J'ai depuis quelques jours deux Cailles vivantes qui ont été couvées par une Poule. Lorsqu'on leur jette à manger elles accourent comme des poussins.

OCTOBRE. — Depuis le 5, il y a énormément de Grives, à cause de l'abondante vendange. Il y avait au marché ce mois des Gorge-bleue, des Soulcies et des Petits Courlis.

NOVEMBRE. — Le 8, il a passé de grands vols d'Oies sauvages par un vent léger, qui avait été précédé d'une bise extrêmement violente de trois jours. J'ai été dans les marais de Sionnet où j'ai vu des vols innombrables de Canards sauvages et de Mouettes rieuses, des Bécassines (Chevrelles), des Pluviers dorés et des Vanneaux; on m'a apporté des Harles huppés tirés au Creux de Genthod et à la Belotte. On a tiré beaucoup de Castagneux à l'embouchure de la Versoix. Le 23, au marché, les Bec-croisés sont abondants; on prend aux Tattes<sup>40)</sup> un Courlis de terre, et le 28, après la première neige, on voit de grandes troupes de Pinsons d'Ardennes qui se perchent sur les arbres.

### 1805

On a trouvé cet hiver, au marché, des Pinsons de neige, des Fauvettes des Alpes et des Coracias.

MARS. — Le 1<sup>er</sup>, commencement du passage des Bécasses, et le 9 on m'apporte un Canard siffleur mâle, tiré sur le lac; je l'ai fait empailler. Le 23, arrivée des Hirondelles par vent du Nord.

SEPTEMBRE. — On a pris au filet plusieurs Gorge-bleue et on a tué un Rollier<sup>41)</sup> dans les marais de Sionnet.

NOVEMBRE. — Mon ami PERROT, de Neuchâtel, m'a envoyé, à la fin de ce mois, un Bec-croisé vivant et fort apprivoisé, capturé au filet dans les montagnes et gardé en cage depuis plus d'une année. Je le nourris de chènevis, de millet, de noix et de fruits. Il est curieux et goûte de tout. Je lui ai donné aussi des branches de sapin dont il mange les feuilles et les boutons avec plaisir. Fort peu craintif, très familier, très vif, il prend ce qu'on lui donne à la main.

### 1806

FÉVRIER. — Vers la fin de ce mois, malgré le grand nombre de Mouettes tridactyles capturées après un vent du Midi très violent, je n'ai pu m'en procurer une qu'avec peine en la troquant à M. GOSSE contre un Engoulvent.

MARS. — Capture de Gorge-bleue aux marais de Sionnet, vers le milieu du mois. J'ai empaillé un Héron gris. Le passage des Bécasses est très abondant et les Hirondelles sont arrivées le 18.

AVRIL. — Au commencement de ce mois on a tiré à Sionnet un mâle de Canard Souchet.

MAI. — Vers la fin du mois j'ai fait empailler un Vanneau suisse mâle tué au Creux de Genthod, ainsi qu'un Combattant.

JUIN. — J'ai empaillé un Courlis vert tiré vers le lac. Cet oiseau est plus commun à Neuchâtel.

AOÛT. — Sur la fin du mois, MESTRAL de la Belotte m'a apporté un Phalarope à festons dentelés <sup>42)</sup> (*Tringa lobata*).

### 1807

Néant <sup>43)</sup>.

### 1808

MARS. — Le 15, terre couverte de neige. Vent du Nord vif et froid. Grand passage de Bécasses. Le 20, Grives vendangettes, grand passage de Bécasses.

MAI. — Le 1<sup>er</sup>, entendu rappeler les Cailles aux environs de la ville.

SEPTEMBRE. — Le 4, vent du Nord, grand passage de Cailles. Le 8, de même par vent du Sud, ainsi que les 19 et 20. Le passage de ces Oiseaux a été le plus abondant dont on se souvienne ; il y a eu aussi des passages d'Hirondelles extrêmement nombreux.

### 1809

MARS. — Le 1<sup>er</sup>, Bécasses au marché depuis plusieurs jours. Le 28, Hirondelles.

AVRIL. — Les 4 et 11, beaucoup de Bécasses.

JUILLET. — Le 1<sup>er</sup>, éclosion des Cailles.

AOÛT. — Le 15, deuxièmes nids de Cailles de 6 à 9 œufs.

SEPTEMBRE. — Le 2, on commence à prendre les Cailles aux mues <sup>44)</sup>. Abondance énorme de Bezolets <sup>45)</sup> sur le lac, par vent du Sud. Le 14, grands vols de Canards sur le lac. Le 27, vols de Vanneaux à Landecy.

### 1810

AOÛT. — Au milieu de ce mois, on m'a apporté une Cigogne qui avait été prise vivante. Je la nourris de viande, de Grenouilles, de petits Poissons, etc. Elle est assez familière et, avant de manger une Grenouille ou un autre animal, elle commence par briser les os avec son bec, puis tout d'un coup elle lève la tête et l'avale.

SEPTEMBRE. — Le 17, par vent du Sud, grand passage de Cailles et de Geais. Le 26, grand passage de Cailles par vent du Sud. Le 28, j'ai fait empailler trois petites Maubèches grises (*Calidris arenaria*) tirées au Creux de Genthod.

OCTOBRE. — Le 1<sup>er</sup>, on tire sur le lac des Grisettes (*Tringa variabilis*), des Sarcelles et des Grébions. Les 30 et 31, forte bise, neige sur le Salève, terre gelée, abondance de Bécasses.

NOVEMBRE. — Les 1<sup>er</sup> et 12, grand passage de Cailles par vent du Nord.

### 1811

MAI. — Le 25, trouvé un nid de Cailles de quatorze œufs, qui avait cinq ou six jours d'incubation.

JUILLET. — Le 29, depuis quelque temps, passage des Guignettes sur le lac.

NOVEMBRE. — A la fin de ce mois, durant huit jours, passages de Corneilles, allant du Nord au Sud par vent du Sud-Ouest toute la journée. GEINDRE m'a apporté un Phalarope platyrinche qu'il a tué au port Melly, vers la fin de novembre et que GRIFFON de la Belotte avait vu nager sur le lac <sup>46</sup>).

### 1812

AVRIL. — Le 4, j'ai fait empailler un Pluvier doré à gorge noire et un Canard Souchet trouvés au marché où, depuis quelques jours, il y a beaucoup de Grives, de Litornes et de Merles à plastron. Le passage des Bécasses a été très peu abondant, vu le temps pluvieux et orageux par vent du Sud-Ouest. Le 18, au marché, un Combatant, un Epouvantail et plusieurs Marouettes.

Le même jour, Auguste SALADIN m'a envoyé un Bihoreau (*Ardea nycticorax*), tué la veille par lui-même. Le 20, Charles SALADIN m'a apporté un autre Bihoreau qu'il a tiré au Vengeron et qui diffère du premier par la taille, qui est plus petite et les couleurs moins vives. Ces Oiseaux rôdaient depuis plusieurs jours autour du Vengeron. Le plus grand est un mâle adulte tiré auprès d'un étang où on l'a vu nager fort vite et autour duquel il courait avec une grande promptitude. Il a été souvent perché sur les arbres voisins. Le deuxième est un jeune mâle plus pâle; nous avons mangé leur chair qui n'était point mauvaise. Le 22, on m'apporte une *Sterna Caspia* <sup>47</sup>) mâle adulte tirée à Versoix. Le 25, j'ai été à chasse à Genthod avec mon oncle A. DE SAUSSURE. Vers la grève, au bord du lac, dans les gouilles de la Versoix <sup>48</sup>), nous avons levé un Courlis (Gros Sifflet) très

farouche, plusieurs Petits Pluviers à collier (Bideau), vu beaucoup d'Hirondelles de rivage, des Guignettes, quelques Hirondelles de mer (*Sterna hirundo*). Les Bezolets ne passent point encore. M. LINDER a trouvé ce jour-là, au marché, une Barge grise<sup>19)</sup> dont l'estomac contenait en grande quantité des nymphes entières de Demoiselles et M. GOSSE s'est procuré d'un chasseur un Pluvier doré à gorge noire. Le 30, j'ai vu à la Pointe à la Bise une Guignette et un Chevalier à pieds rouges<sup>20)</sup>. Il y avait sur le lac depuis quelques jours des Harles huppés ou Séchotiers. Un Crabier est capturé à Corsier.

Mai. — Le 6, commencement du passage des Bezolets. Le 11, M. SALADIN DE BUDÉ me dit avoir entendu les Loriots.

JUILLET<sup>21)</sup>. Gustave RILLIET me fait voir deux Bécasses vivantes jeunes qu'il a en cage et qu'il nourrit de vers et d'œufs de Fourmis. Elles mangent très bien et sont extrêmement familières. Le 18, j'ai été au Brezon, où j'ai vu le Venturon de Provence (*Fringilla citrinella*), un Grimpereau de muraille, des Motteux, des Rouge-queue, des Fauvettes des Alpes, des Pinsons de neige, des Merles de roche, des Merles à plastron, des Choquards. Quant aux Lagopèdes, ils avaient quitté le sommet du Brezon depuis dix jours pour remonter sur le Vergy. Ils descendent en hiver jusqu'au village du Brezon. THIMOTHÉE avait tiré le 17 juillet un Coracias près de Salaison. Les Hirondelles de fenêtre, très abondantes près du village, ne montent pas plus haut.

AOÛT. — Le 29, on m'a apporté une Gorge-bleue femelle.

SEPTEMBRE. — Le 21, je suis allé aux plaines d'Ambilly, où l'on prenait des Hoche-queue, des Becfigues et des Hobereaux.

OCTOBRE. — Le 1<sup>er</sup>, j'ai trouvé au marché un Stercoraire pomarin. Le 5, JACQUIER a tué une Cigogne noire aux gouilles de la Versoix, et Claude MÉTRAL m'a dit avoir vu le 29 septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures, la Pointe à la Bise<sup>22)</sup> couverte de ces Oiseaux. Le 10, j'ai été à la chasse à la Pointe à la Bise où j'ai levé une Bécassine (*Scolopax gallinago*) et une Guignette. Il y avait dans les roseaux beaucoup d'Ortolans (*Emberiza schoeniclus*) qui en sortaient en grands vols pour y rentrer ensuite en criant beaucoup. J'ai tué une Fauvette aquatique (*Silvia aquatica*). Le 12, après une pluie très forte et froide et neige sur les montagnes, passage de Grives et d'un vol d'une vingtaine d'Eperviers. Le 21, j'ai été aux Tattes d'Ambilly. DORCIA tendait aux Alouettes, dont le passage en grands vols a commencé depuis trois jours avec des Linottes, des Hoche-

queue et des Chardonnerets. Ces Oiseaux ne s'arrêtaient pas, ce qu'il regardait comme un signe de retour du mauvais temps, ce qui est arrivé en effet.

NOVEMBRE. — Les 21, 22, 23, bise extrêmement forte avec moins 5 degrés. Vols immenses de Pinsons et de Verdiers dans les vignes <sup>22 bis</sup>).

### 1813

Mon voyage dans le Midi de la France m'a empêché de suivre mes observations durant le printemps.

SEPTEMBRE. — Les 21 et 22, M. TURRETTINI a trouvé dans le lac deux Cailles fort grasses qui probablement y étaient tombées pendant le passage. On voit beaucoup de Guifettes <sup>23</sup>). Le 26, j'ai été aux Tattes d'Ambilly, où DORCIA avait commencé à tendre et prenait beaucoup de Becfigues (*Alauda arborea*) et des Bergeronnettes jeunes. La mue des Cailles a peu donné cette année, mais par contre on a pris beaucoup de Gorge-bleue.

OCTOBRE. — Le 3, il y avait cinq Cigognes noires aux gouilles de la Versoix, elles sont parties de très loin. J'en avais vu la veille un vol qui passait le long du lac, contre vent du S.-O. assez fort. Il y avait des Sarcelles et des Canards sur le lac. Le 27, grande quantité de Grives, ce que j'attribue à la masse de neige tombée sur les montagnes. Sur le lac grande troupe de Canards. Grands vols de Chardonnerets.

NOVEMBRE. — M. PICTET DE SERGY a tué ce mois un jeune Pygargue sur St-Georges (Genève) <sup>24</sup>).

DÉCEMBRE. — Le 3, neige ; grands vols d'Alouettes, de Pinsons d'Ardennes, de Bouvreuils. LINDER a trouvé dernièrement au marché la Sarcelle d'Egypte et le Courlis de terre.

### 1814

MARS. — Hiver très froid, car il a gelé presque constamment depuis le 2 décembre 1813 au 21 mars et la terre a presque tout le temps été couverte de neige. Le lac ayant gelé, on l'a traversé à pied sec ; on a trouvé des Canards sauvages pris par les pieds dans la glace et il y a eu un grand passage de Jaseurs. Le passage des Bécasses a commencé le 21 mars et le printemps le 22, jour du départ des Français. On voit des Primevères, des Violettes et des Hépatites en fleur. Il y a beaucoup de neige sur les montagnes qui fond peu à peu.

AVRIL. — Le 2, LINDER a trouvé au marché un Pilet. Le 22, j'ai été à la Pointe à la Bise, où j'ai vu des Petits Pluviers à collier qui

nichent sur le sable<sup>25</sup>). Le 23, neige jusqu'au pied du Salève; il fait très froid, mais malgré cela le Rossignol chante toute la nuit.

MAI. — Le 1<sup>er</sup>, chant du Lorient et vu le premier Martinet. Le 4, on m'a apporté du Creux de Genthod un Corlieu (Sifflet). Le 5, il y en avait trois au même endroit et le passage des Bezolets et des Guignettes commence. MÉTRAL a vu près d'Hermance un Courlis (Gros Sifflet).

SEPTEMBRE. — Le 8, première neige sur le Môle et le Jura.

### 1815

FÉVRIER. — L'hiver de 1814-1815 a été doux; on n'a rien trouvé de particulier au marché. Le printemps a commencé vers le 15 février et le passage des Bécasses vers le 25.

MARS. — Vers le milieu de ce mois on a trouvé au marché des Barges rousses et des Pigeons ramiers.

NOVEMBRE. — On a tué près du Bois de la Bâtie un *Falco imperialis*, d'après LINDER qui a vu à Neydan<sup>26</sup>) un Martin roselin élevé en cage.

DÉCEMBRE. — Le 9, MAGNIN de Coppet m'apporte une femelle de Milouinan tirée par lui.

### 1816

AVRIL. — J'ai passé à Nice les mois de février et mars de cette année<sup>27</sup>). Arrivé à Genève le 3 avril, le temps était tout à fait à l'hiver. La semaine passée le jeune MARTIN a tiré des Gorge-bleue. LINDER me dit qu'il y avait au marché beaucoup de Pluviers dorés en mue. Les 13, 14 et 15, beaucoup de Bécassines dans les marais; on a tiré, il y a deux jours, deux Crabiers au confluent de l'Arve et du Rhône.

MAI. — Le 2, les Martinets sont arrivés par vent du S.-O. et petite pluie. Le 4, vu depuis ma fenêtre en ville, beaucoup de Grands Martinets (*Hirundo melba*) qui planent sur les fossés et viennent au-dessus des maisons de la ville; leurs ailes sont énormes, ils planent comme des Oiseaux de proie et volent avec une vitesse incroyable. Ils se mêlaient à une foule de Martinets noirs et d'Hirondelles des deux espèces par vent du S.-O. et la pluie. Le 8, entendu un Lorient dans le nant de Frontenex. Le 17, vu les premières Hirondelles de mer (*Sterna nigra*); il y en avait une troupe d'une vingtaine sur le lac; les pêcheurs ont aussi vu hier trois Tiou-tiou<sup>28</sup>) et quelques Guignettes. Le 20, j'ai été aux Bezolets avec mon oncle et nous n'avons vu qu'une troupe de dix-sept Epouvantails et

Gachets<sup>29)</sup> qui étaient ensemble et un vol de Canards que je crois des Milouins. DIMIER, pêcheur de Vésenaz, m'a dit qu'il avait vu les premiers Tious-tious à la fin d'avril.

JUIN. — Le 17, le fils DIMIER m'a apporté un Chevalier aux pieds rouges, tué par lui à la Pointe à la Bise ; je l'ai fait empailler.

JUILLET. — Le 1<sup>er</sup>, j'ai vu à la Pointe à la Bise, par une forte pluie, une troupe d'une vingtaine de Mouettes rieuses avec ou sans tête noire. Il y avait aussi un Gros Sifflet<sup>30)</sup>, une Piaute noire<sup>31)</sup> et beaucoup de Martinets noirs. Le 9, après un grand orage la nuit, le lac est couvert de Mouettes rieuses. Le 15, le passage des Guignettes est très fort. Le 25, DIMIER m'apporte une Hirondelle de mer (*Sterna hirundo*), tirée par lui hier à la Pointe à la Bise.

AOÛT. — Le 3, il m'apporte un Grand Pluvier à collier. Le 12, j'ai vu sur le lac un Harle huppé. Le 18, GRIFFON m'apporte un Jougris jeune et un Loriot en mue. LINDER me dit qu'il y avait dernièrement deux Jougris jeunes au marché. Le 21, il y a beaucoup de Guignettes au bord du lac, malgré la bise. On m'apporte un Chevalier rayé de Brisson ou Sifflasson<sup>32)</sup>. Le 29 on m'apporte de la Belotte, un Grand Courlis, un Petit Pluvier à collier et un Morillon. Hier, MÉTRAL me dit qu'il a vu, près de son bateau, un Oiseau de la taille et de la forme d'une Guignette qui nageait sur le lac et qui se laissait approcher de fort près. N'ayant pas de fusil il n'a pu le tuer, mais je suis sûr que c'était un Phalarope. Le 30, DIMIER m'apporte un Petit Pluvier à collier, trois Bécasseaux échasse (*Tringa minuta*) et un Chevalier à pieds rouges tirés par lui hier à la Pointe à la Bise, où il a encore vu cinq grands Courlis, un Tiou-tiou et une Guignette. On m'a apporté de Versoix un Grisard<sup>33)</sup>. DIMIER l'avait vu depuis quelques jours donnant la chasse aux Mouettes. Le 31, DIMIER m'apporte un Bécasseau (*Tringa ochropus*), tiré à la Pointe à la Bise.

SEPTEMBRE. — Le 1<sup>er</sup>, neige sur toutes les montagnes. Le 6, après plusieurs jours de pluie, passage des Bezolets. DIMIER m'en apporte un avec une Hirondelle de mer jeune, ainsi qu'un Courlis corlieu. Il y a beaucoup de Grands Pluviers à collier. Le 10, il m'apporte une Barge grise (Tiou-tiou), un Bécasseau échasse et des Canards sauvages (*Anas boschas*). Le 10, on a apporté à LINDER un jeune Tourne-pierre (*Tringa interprès*), que j'ai acheté. Le 13, deux Barges brunes (Piviers)<sup>34)</sup> et deux Alouettes de mer (Piaute noire). Les 15 et 18, Grives, Rossignols de muraille, Becfigues et Chardonnerets. Le 20, DIMIER m'apporte, de la Pointe à la Bise, un Combattant jeune ; il y avait grand passage de Grands Pluviers à collier, d'Alouettes de

mer, de Chevaliers, de Bécasseaux échasse, de Tiou-tiou, ce qui annonce la pluie, me dit-il; elle est venue en effet aujourd'hui 21 septembre. On m'apporte une Gorge-bleue prise à la mue des Cailles à Chêne. Le 24 beaucoup de Cul-blancs (*Motacilla ænanthe*) dans un champ nouvellement labouré à la Gradelle<sup>35</sup>). Le 29, beaucoup de Mésanges.

OCTOBRE. — Le 1<sup>er</sup>, en allant à Berne pour la Société Helvétique, j'ai vu près de Rolle encore quelques Hirondelles de passage et à mon retour, le 7, j'ai vu à Nyon des Hirondelles et des Cul-blancs (*Hirundo urbica*). Le 9, il y avait sur le lac des jeunes Mouettes, un beau Grisard<sup>36</sup>) (*Larus niveus*) et une troupe de Canards sauvages. Il passe depuis longtemps beaucoup de Chardonnerets. Le 12, DIMIER m'apporte un Emérillon pris au filet avec des Alouettes et différentes espèces d'*Anthus*: cette chasse a commencé le 7. Il passe toujours à la Pointe à la Bise des Alouettes de mer et quelques Grands Pluviers à collier. Le 15, aux Tattes de Bel-Air, DORCIA prenait des Alouettes, Linottes et Becfigues (*Anthus pratensis*) et un Emérillon vieux ou Rochier, que j'ai fait empailler. Les Petits Oiseaux et les Alouettes ne passent point par la bise; mais après qu'elle a cessé de souffler le passage est considérable et se fait ordinairement par un beau temps; la meilleure heure est le matin à 9 ou 10 heures, après que le brouillard est levé. Le 21, chute de neige sur les montagnes, ce qui amène les Bécasses dans la plaine. Le 31, après deux jours de forte pluie, neige sur le Jura, les Canards sauvages (*Boschas*) arrivent par centaines sur le lac. DIMIER m'apporte plusieurs Milouins tirés dans le marais de la Pointe à la Bise.

NOVEMBRE. — Le 20, depuis plusieurs jours il gèle fortement et la terre est couverte de neige. On voit beaucoup de Mésanges charbonnières, nonettes, bleues, longue-queue, de Grimperaux, Sittelles, Pinsons, Grives draines, Pinsons d'Ardenne (Mirolets), Verdiers. DIMIER m'apporte une Pie grièche grise. DE LA RIVE me dit qu'étant au Crêt, dimanche 17 novembre, MICHELI alla à la chasse et trouva une quantité prodigieuse de Bécasses. La terre était couverte de neige avec — 6°. Les Bécasses se tenaient, non dans le fort du bois, mais dans les broussailles et ne quittaient qu'avec peine leur gîte pour s'envoler et ne faire que de courtes remises. MICHELI en a tué sept et M. CHAPUIS de Gy quatorze ce jour-là.



## 1817

JANVIER. — DIMIER tue un beau Harle huppé mâle qu'il m'apporte. Vu dans les aulnes du Tour des Jardins, par une bise très forte et froide, le Sizerin (*Fringilla linaria*). L'hiver a été très doux ; le 27, on a apporté depuis les montagnes au marché des Grimpereaux de muraille, des Choquards, des Fauvettes des Alpes, des Bartavelles, des Draines, des Litornes, des Mésanges huppées. Il y avait aussi des Râles d'eau, des Merles d'eau, des Garrots mâle et femelle. Près de la Belotte il y avait ces derniers jours une quantité énorme de Grèbes paraissant venir du grand lac. LISON m'a dit qu'il n'y avait pas eu de passage de Gélinoxes cette année à Saint-Claude et qu'on regardait cela comme le signe d'un hiver doux.

FÉVRIER. — Le 17, les Bécasses sont déjà arrivées dans la plaine par vent du S.-O. Le 18, la Chauve-souris a paru pour la première fois.

MARS. — Vu au marché le 1<sup>er</sup>, un Pilet, des Grives litornes et Draines et des Alouettes. Le 15, il y avait au marché des Bécasses, Chevrelles, Bizets, Ramiers et Colombins, des Merles, Litornes, Eperviers, Sarcelles d'été, Combattants, Merles à collier, Cigogne blanche et Pinsons de neige. Le 13, on m'apporte du Creux de Genthod un Pluvier doré femelle et l'on a trouvé dans les bois de Versoix une Bécasse sur ses œufs. Le 19, au marché, Bécasses, Grives litornes, Bécassines, Ramiers, Colombins, Garrots, Pilets femelles, Grèbes et surtout beaucoup de Sarcelles d'été. Le 20, étant à la chasse avec mon oncle à Jussy, nous avons vu passer deux Cigognes blanches ; giboulées de neige, temps froid. Le 25, au marché, Bécasses, Grives, Merles à collier, Vanneaux, Canards sauvages, Garrots mâle et femelle, Harle huppé mâle, Souchet mâle, Corneille mantelée, et le 29 un Canard siffleur mâle, les quatre espèces de Grives, des Ramiers, Garrots, Perdrix rouges, une Grue tuée à Dardagny dans un vol de onze individus. Le 31, j'ai vu une troupe d'*Hir. rustica*, arrivée par fort vent S.-O.

AVRIL. — Le 3, j'ai vu sur le lac, au-dessous de Ruth, sept Harles huppés, dont un mâle adulte. MÉTRAL me dit avoir vu, à la Pointe à la Bise, un vol de Vanneaux, des Pluviers dorés et des Petits Pluviers à collier. Le 5, grand passage de Sarcelles des deux espèces dans les marais ; au Tour des Jardins, j'ai vu un Ortolan de roseaux à coqueluche, très peu sauvage. Le 7, première Hirondelle cul blanc. Le 12, SALIS a vu un Bihoreau tué sur l'Arve, vers Bonneville ; le même

jour un chasseur a tué aux marais de Sionnet vingt-cinq Chevrelles<sup>37</sup>) et sept Sourdes<sup>38</sup>). C'était un temps calme qui avait succédé à une longue et forte bise dont les Chevrelles auront attendu la fin pour passer toutes ensemble. Le 23, on m'a apporté une Grue vivante prise près de Vernier. Il fait encore très froid dans le Nord ; la circonstance singulière de voir une Grue dans cette saison ne viendrait-elle pas de ce qu'ayant trouvé le Nord trop froid, elle revenait au Midi ? Le 24, on m'apporte un Bihoreau, et le 25 mon oncle A. DE SAUSSURE a vu au Tour des Jardins quatre Guignettes très peu sauvages. Il me dit à cette occasion qu'elles nichent aux îles de Gaillard, ainsi que les Bideaux. J'ai entendu et vu à Bessinges un Coucou et un Torcol. MICHELI a vu une Caille de passage. Le 26, au marché, un Corlieu, un Bécasseau (*Totanus ochropus*) et une Marouette<sup>39</sup>).

Mai. — Le 1<sup>er</sup>, arrivée des Martinets noirs avec le vent du Midi. Le 3, il pleut sans décevoir et l'on voit beaucoup de Martinets. Le 10, un Crabier au marché. Le 14, BASTIAN m'apporte deux Loriots mâle et femelle. Le 15, vu un Epouvantail sur le lac. Il y avait ce mois deux Avocettes aux marais de Roelbau et un Huïtrier dans le marais de Sionnet (LINDER).

Août. — Les 16 et 17, entendu vers les 11 h. du soir passer des Grands Courlis au-dessus de la ville. Ce passage a été suivi de pluie. Le 18, il n'y a plus de Martinets noirs. Le 24, j'ai été sur le lac où j'ai vu des Mouettes, des Guifettes et des Guignettes. DIMIER me dit que durant ces huit jours il y a passé beaucoup de Bezolets (ce qui est singulièrement de bonne heure). J'ai vu aussi une grande troupe de Cigognes passant à une grande hauteur et allant au Midi et quelques Pluviers à collier. Le 26, avec hausse subite du baromètre de une ligne  $\frac{1}{2}$ , seiche énorme du lac dépassant le plus haut niveau de 4 pouces ; en quelques minutes la seiche se retire et laisse des Poissons à sec dans les rues Derrière le Rhône. Temps affreux le 27, et le 28 DIMIER m'apporte des Bécasseaux échasses, des Guignettes, des Grands Pluviers à collier et une Huppe tués par lui, à la Pointe à la Bise, hier et aujourd'hui.

SEPTEMBRE. — Le 15, TORRENT m'envoie une Alouette de mer tuée au Creux de Genthod, et M. MARIN empaille un Phalarope platyrinche tué par MÉTRAL sur le lac, au bas de Ruth. Le 22, grand passage aux marais, de Chevrelles, Girardines et Râles d'eau, ce qui annonce la pluie. Le 28, j'ai vu un vol de douze Cigognes noires qui cherchaient à se poser à la Pointe à la Bise, mais, après bien des tours et

détours, elles ont gagné du côté des marais de Roelbau. Il y avait à la Pointe beaucoup de Guifettes et j'en ai tué trois.

OCTOBRE.— Le 1<sup>er</sup>, après quatre jours de fort vent blanc, étonnamment chaud, le temps se couvre et je vois depuis ma fenêtre, en ville, passer un grand vol d'Hirondelles allant au Midi. Le 4, bise noire, beaucoup d'Hirondelles cul-blanc arrêtées. Grand passage de Cailles. M. DE SEIGNEUX a vu le 6, dans les marais de Sionnet, deux Oiseaux qu'il a pris pour des Martinets et je ne sais pas ce que cela peut être. Le 9, DIMIER m'apporte un Vanneau, tué à la Pointe à la Bise. Le 14, encore des Hirondelles; neige sur le Salève et les montagnes. Il y a eu, cette année, beaucoup de Rois de Cailles. Le 21, encore beaucoup d'Hirondelles des deux espèces.

NOVEMBRE.— Le 11, DIMIER m'apporte une Sarcelle d'Egypte jeune et des Proyers (*Emberiza miliaria*) tués à la Pointe à la Bise.

### 1818 <sup>40</sup>)

FÉVRIER.— Le 23, je suis allé à Rolle; après de superbes journées, il s'est élevé hier un gros vent du Midi avec pluie qui, dans la nuit, s'est changé en ouragan violent avec neige. J'ai vu sur le lac, le long du bord, des troupes de Canards Garrots mâles et femelles et des Grèbes; la Pointe de Crans était couverte d'Oiseaux noirs de la grosseur d'une Sarcelle. Dans les champs, entre Nyon et Rolle, j'ai vu des troupes de Vanneaux, de Grives Litornes et Draines, d'Alouettes, de Pinsons, Bruants et autres, de Freux, de Choucas et une Corneille mantelée.

MARS.— Au commencement de ce mois, je suis allé à Berne; il y avait de grands ouragans du S.-O. et le 2 LINDER a trouvé au marché plusieurs Mouettes tridactyles. Le 23, il y a trouvé deux superbes Sarcelles d'Egypte et un Guignard; depuis plusieurs jours on trouvait de ces Canards jeunes. Le 28, arrivée des Hirondelles de cheminée et de rivage sur le Rhône.

AVRIL.— Le 4, LINDER trouve au marché des Sarcelles d'Egypte adultes; on n'en a jamais autant vu que cette année. Il y a aussi des Chevrelles sourdes, des femelles de Souchet, un Faucon pèlerin et un Butor. Le 8, j'y ai vu une Sarcelle d'Egypte adulte, des Ramiers, des Colombins, un Chipeau mâle, des Sarcelles des deux espèces, une Guignette, un Combattant femelle et un Butor. Le 14, mon père a vu voler des Epouvantails au Tour des Jardins. Le 22, TORRENT m'envoie de Genthod le Grèbe oreillard (*Podiceps auritus*). LINDER a vu la semaine dernière, au bord du Rhône, un jeune Tournepierre

fort peu sauvage, qui retournait des petits cailloux. Ces temps derniers, il y a eu beaucoup d'Epouvantails sur le lac et le 26 les Martinets noirs sont arrivés.

MAI. — Le 3, MÉTRAL m'apporte, de la Pointe à la Bise, une Echasse mâle; il y a aussi beaucoup d'Epouvantails; le 6, le fils DIMIER m'apporte une Echasse femelle qu'il a tirée aux gouilles de Myes. Le 8, MÉTRAL prend un Crabier vivant à la Pointe à la Bise (où il en avait déjà tué un il y a huit jours); le 15, il m'apporte un Vanneau pluvier en mue, du même endroit, et le 26 deux jeunes Crabiers en mue.

JUIN. — Le 20, on m'apporte du Creux de Genthod un mâle adulte de Grèbe huppé en noce.

AOÛT. — J'ai passé les mois de juillet et août à Berne, où j'ai vu beaucoup de Grands Martinets à ventre blanc nichant dans la cathédrale; ils sont partis en même temps que les noirs, dans la première semaine d'août.

SEPTEMBRE. — Le 13, je vois à la Pointe à la Bise des Guignettes, des Alouettes de mer, des Bécasseaux échasse et des Cigognes noires.

OCTOBRE. — Le 5, j'ai vu quelques Hirondelles cul-blanc et rustiques, évidemment des traînards. Le 13, je suis allé aux Tattes d'Ambilly, où DORCIA tendait et prenait beaucoup d'Alouettes, de Linottes, de Becfigues des prés, de Chardonnerets et de Hochequeues. Le 19, au même endroit, DORCIA prend des Alouettes, des Emérillons, des Hobereaux et il a vu avant-hier un Vanneau et un Courlis de terre. Sur le lac, vols énormes de Canards. Le 21 octobre, j'ai acheté un superbe Grand-Duc tué à 11 h. du matin sur un sapin de la campagne LEFORT. Il mesure cinq pieds d'envergure. Le 27, il y a depuis plusieurs jours du brouillard le matin et de grandes troupes de Pinsons d'Ardenne, Verdiers, Chardonnerets et Linottes.

## 1819

MARS. — Hiver remarquablement doux; au marché beaucoup de Bec croisés. Le 14, un Milouinan mâle et des Garrots; le 18, un Souchet, un Pilet et des Canards sauvages; le 25, LINDER reçoit du Creux de Genthod un Cormoran femelle adulte. Le 26, premières Hirondelles aux Fossés de Neuve. MÉTRAL a tué ce mois un Phalarope cendré (Bécassine d'eau) qui traversait à la nage la Pointe à la Bise.

AVRIL. — Le 7, on m'apporte un mâle adulte, une femelle et un jeune mâle de Double Macreuse tués à la Pointe à la Bise. Le 9,

chant de la Fauvette à tête noire et le 15 chant du Torcol. Le 26, vu le premier Martinet noir.

SEPTEMBRE. — Le 28, on a apporté un Rollier à LINDER.

OCTOBRE. — Le 18, beaucoup de Bécasses au marché et le 23, les dernières Hironnelles près de la Place Neuve. Le 30, LINDER trouve au marché un Cormoran femelle.

## 1820

AVRIL. — Le 5, on a pris dans un filet, à la Belotte, neuf Grèbes oreillards (*Podiceps auritus*) en plumage de noces (LINDER).

AOÛT. — Le 23, un bateau tire près de la Console beaucoup de Bezolets par pluie et vent S.-O.

SEPTEMBRE. — Le 4, je tire à la Pointe à la Bise sept Epouvantails et trois Guignettes (l'une d'elles étant blessée, se jette à l'eau et plonge en s'aidant des ailes. Elle revient à la surface, reprend haleine, puis replonge aussitôt comme un Grèbe, restant quelquefois jusqu'à six minutes sous l'eau. Pourquoi ces Oiseaux semblent-ils ignorer cette faculté dont ils ne font jamais usage pour échapper à leurs ennemis?). J'ai tiré aussi un Bécasseau Temnia jeune et j'ai vu beaucoup de Mouettes rieuses et un vol de trois Hérons de passage.

Le 21, MÉTRAL m'apporte un Huitrier jeune, qu'il appelle un Bizard noir, qu'il a tiré le soir du 20 à la Pointe de Bellerive, après un gros vent du Midi et neige sur les montagnes, et un Corlieu (Crenet) de la Pointe à la Bise, où il a vu un vol de quatre-vingts Vanneaux, des Alouettes de mer, des Bécasseaux échasse et Temnia et des Grands Pluviers à collier. Cette année, le passage des Cailles a été d'une abondance extraordinaire. Les mues de MICHELI et de M. MARCET en ont pris beaucoup et M. AURIOL en a tiré soixante-quinze en deux jours près de Sallanches.

OCTOBRE. Le 8, on m'apporte un Chevalier arlequin ou Barge brune en plumage du jeune âge. Dans les premiers jours de ce mois un *Vultur barbatus* a été tué au-dessus de Saint-Maurice en Valais (LINDER).

DÉCEMBRE. — Le 22, par temps peu froid, je vois sur la terrasse de Sellon une Chauve-souris. Cette année a été remarquable aussi par la quantité prodigieuse de Bécasses qui se sont jetées dans les haies, au bord des chemins, à la fin de novembre par une forte chute de neige et  $-8^{\circ}$  de froid. Ce passage a duré jusqu'au milieu de décembre.

## 1821

AVRIL. — Le 16, MÉTRAL de la Belotte m'apporte de la Pointe à la Bise un Courlis de terre; il y a vu aussi beaucoup de Sifflets et de Guignettes. Neige toute la matinée. Le 22, vu les premiers Martinets.

MAI. — Le 2, MÉTRAL m'apporte de la Pointe à la Bise un Epouvantail gris à tête noire, un Bécasseau Temmia en plumage mi-parti des deux livrées et un Chevalier aboyeur (Tioutiou). Le 7, grand passage de Hérons pourprés et le 17 deux Avocettes qui se tenaient dans l'eau du marais de la Pointe à la Bise. Au marché, LINDER a trouvé des Crabiers et une Perdrix de mer. Les Epouvantails ont passé tous à la fois en une semaine et depuis lors le temps a été fort mauvais.

JUILLET. — Le 13, j'ai vu à la Dent de Machilly sur Tanninges, un Lagopède et une Perdrix rouge; elles y sont très abondantes.

## 1822

MARS. — Le 3, les LANY m'apportent un Harle huppé mâle vivant, qu'ils ont pris près de Vevey. Il court dans la cuisine, n'est point sauvage et prend avidement le poisson qu'on lui donne à la main. Je lui ai rogné les ailes pour le mettre dans le jet d'eau de la terrasse <sup>40 bis</sup>), où tout de suite il s'est mis à plonger et à arranger ses plumes. Il saisit les petits Poissons et les retourne pour les faire entrer dans son bec la tête la première. Pour que les chats ne mangent pas son poisson on a imaginé de placer ce dernier dans un baquet flottant, où il a trouvé le moyen d'aller le chercher en allongeant le cou. Si le poisson va au fond, alors il met son bec jusqu'aux yeux dans l'eau pour le voir, puis il plonge en descendant en spirale, très longtemps, sans s'aider des ailes. Il vient souvent sur terre, au moment de la digestion. C'est un fort joli Oiseau, gai, vif et peu sauvage. Il y a maintenant quinze jours que je l'ai. Le 17, DE LA RIVE-NECKER a pris un nid de Bécasses dans les bois de Versoix. Le 29, arrivée des Hirondelles.

AVRIL. — Le 8, mon oncle A. DE SAUSSURE a vu des Huppés et tué des Sarcelles d'été et des Guignettes à Genthod. Du 11 au 18 ont passé des Hirondelles de mer (*Sterna hirundo*) et des Epouvantails. Le 28, entendu la première Caille.

MAI. — Le 3, vu le premier Martinet noir et le 5 les premiers Loriots. Le 8, grand passage d'Epouvantails sur le lac, ainsi que le 10.

JUIN. — Le 27, vu trois Avocettes chez LINDER.

NOVEMBRE. — Le 28, énormes vols de Pinsons d'Ardenne, de Linottes, de Chardonnerets et de Bruants.

### 1823

JANVIER. — Hiver très rigoureux, car depuis le 13 décembre il n'a cessé de geler et de neiger. Le froid a été jusqu'à  $-10^{\circ}$ , le temps a été constamment couvert et brumeux. Grande épaisseur de neige partout et l'on va beaucoup en traîneau; il a paru des Loups à Pressinges, au Vallon et à Vernier. Le 11, on a tiré un Chevreuil femelle dans le Mandement. Le 20, mon oncle DE SAUSSURE m'annonce qu'il y a grande abondance de Vendanges, de Redaces, de Pigeons sauvages et de Merles à Genthod.

FÉVRIER. — Le 8, MÉTRAL m'apporte un Plongeon Imbrin jeune de l'année.

MARS. — Le 8, le passage des Bécasses a commencé. Le 10, mon oncle a vu un grand passage de Redaces. Le 14, au Bois de la Bâtie, j'ai vu des Ortolans de roseaux en noces vers le petit pont de l'Aire, des Bruants, beaucoup de Corneilles et deux Grands Corbeaux établis dans les rochers. Le 20, grand passage de Corneilles volant très haut vers le Nord avec des Étourneaux.

AVRIL. — Le 7, première Hirondelle de cheminée et le 19, à la Jonction, un Milan, des Hirondelles de rivage et de cheminée et des Serins. Le 21, premier chant de la Fauvette à tête noire et du Torcol; cependant, il gèle toutes les nuits et la neige est tombée jusqu'au pied des montagnes. Le 23, à Genthod, mon oncle entend le Rossignol et voit aux gouilles de la Versoix des Corlieux, un Bécasseau ou Cul-blanc et des Guignettes. J'ai vu aussi des Guignettes le 27, au bac des Etrembières, le long de l'Arve. Le 24, arrivée des Hirondelles de fenêtre.

MAI. — Le 1<sup>er</sup>, vu les premiers Epouvantails sur le Rhône et le 3 entendu le Lorient dans le Nant de Frontenex et le Coucou à Coligny. Le 17, LULLIN a entendu des Cailles à Malagnou. Le 26, mon oncle A. DE SAUSSURE a tué une superbe Aigrette (*Ardea garzetta*) peu sauvage, perchée sur un arbre sec, au bout des grandes allées de Genthod. Depuis quelques jours il pleut énormément.

JUIN. — Le 3, MÉTRAL m'apporte un Plongeon Imbrin jeune vivant, pris par lui le 31 mai devant Nyon.

JUILLET. — Le 10 et le 11 troupe de Mouettes rieuses sur le lac.

AOÛT. — Le 26, j'ai été au Brezon, au mont Vergis, à la vallée du Reposoir et je suis revenu par la vallée du Grand et du Petit

Bornand. Thimothée MOENELOGOS m'a dit qu'on trouvait des Perdrix rouges sur le Brezon et sur le mont Léchaud ou mont Saxonnet et que les Lagopèdes ne descendent jamais plus bas que les chalets de Salaison ; que les Petits Tétràs nichent près de la glacière du Brezon. J'ai vu des Motteux et des Rouge-queues sur toutes les rocailles et les rochers nus du mont Léchaud, du Brezon et des Vergis ; des Pipits vers les prairies humides. J'ai entendu des Merles de roche dans les rocs et des Casse-noix dans les bois. Je n'ai vu des Choquards qu'au haut du Brezon et auprès de la glacière des Vergis. Thimothée me dit que dans les forêts au pied, dans la vallée du Reposoir, à l'ouest du Couvent, on a souvent tué des Gélinoites. Près du chalet du Maroli, au haut de la vallée du Grand Bornand et près du col des Anes, j'ai vu de grandes troupes de Linottes dont je n'ai pu savoir l'espèce.

SEPTEMBRE. — Le 16, M. MAYOR a reçu un Buzard (*Falco rufus*) tué dans le canton.

OCTOBRE. — Le 22, dernière petite troupe d'Hirondelles de cheminée. Le passage des Rois de Cailles a été extrêmement abondant. Le 29 mes parents, en allant à Satigny, ont vu de grands champs complètement couverts de Corneilles et M. et M<sup>me</sup> MALLET en ont vu passer une immense troupe au bord du lac, au-dessous de Cologny.

## 1824

FÉVRIER. — Depuis le mois de novembre 1823, nous n'avons point vu de Redaces, de Pinsons d'Ardennes ou d'Alouettes, ce qui est fort rare. Il y a eu constamment gelée, pluie, brouillard. Hiver malsain, beaucoup de chiens enragés et plusieurs épidémies. Le 29, SALLIS me dit que les Bécasses sont là depuis quatre ou cinq jours.

MARS. — Le 16, BULLA, de Chevilly près Douvaine, m'apporte un Butor et le soir, après le coucher du soleil, à la suite d'une bise de deux jours, passage d'une troupe énorme de Corneilles allant au Nord en masse compacte et sans traînards. Le 22, vu à Saint-Jean, au-dessus du Rhône, deux Hirondelles de rivage.

AVRIL. — Les premiers jours ont été très froids, avec neige jusque dans la plaine. Le passage des Bécasses a été très abondant au pied du Jura et dans les bois de Versoix, mais pas au pied des Voirons et dans les bois de Jussy. Le 4, j'ai vu les premières Hirondelles, six de cheminée et une de fenêtre. Le 12, vu un beau mâle de Traquet pâle à la Jonction ; il gèle encore la nuit. Le 15, arrivée du Milan noir, entendu la Fauvette à tête noire. Le 17, Charles SALADIN m'en-



voie une Caille tirée par lui aux marais d'Orbe. Le 18, chant du Coucou à Cologny. Le 21, DE LA RIVE observe un énorme passage de Bécasses. Le 24, par fort vent du Midi, un Martinet noir.

MAI. — Le 1<sup>er</sup>, MÉTRAL m'apporte un Blongios. Le 3, les Bezolets noirs sont arrivés en grand nombre avec des Hirondelles de mer leucoptères. Il a été tiré dans nos environs un Chevalier stagnatile. Le 25, depuis huit jours neige sur les montagnes, temps affreux. Grands Martinets à ventre blanc à Cologny.

AOÛT. — Vu sur le lac huit Harles huppés.

OCTOBRE. — J'ai vu des vols d'Hirondelles des deux espèces de passage dans la vallée de la Suze le 3; dans la Maurienne et près de Chambéry le 4 et le 5; à Cologny le 15 et de cheminée au port du Molard le 31.

DÉCEMBRE. — Le 7, LANY tue à la Belotte une Macreuse mâle (*Anas nigra*)

### 1825

MARS. — Le 31, arrivée d'une Hirondelle voltigeant au-dessus du fossé de la Tour-Maitresse.

AVRIL. — Le 22, gros vent du Midi, arrivée des Martinets noirs et des Hirondelles de fenêtre. Dans les rochers du Fort de l'Ecluse, j'ai vu des Hirondelles de rivage les 10 et 20 avril.

MAI. — On a apporté ce mois quatre Courlis verts à LINDER; il y en a eu un passage assez considérable.

JUILLET. — Le 28, DORCIA m'envoie un Héron pourpré jeune qu'il a tué dans la Seimaz, près de sa maison <sup>41)</sup>; depuis quelques jours il en avait vu plusieurs dans les environs.

### 1826

JANVIER. — Le 4, froid rigoureux et beaucoup de neige. LINDER a trouvé au marché un grand nombre de Bizets (*Columba livia*) jeunes et vieux tués dans les bois de Veyrier.

SEPTEMBRE. — M. MAYOR a donné au Musée un Stercoraire tué dans le Jura. Dans ma course au Brévent, j'ai trouvé des plumes du Petit Tétrás dans les masses de Rhododendrons que traverse le sentier qui, du lac <sup>41 bis</sup>), descend à Servoz. Aux montagnes de Sales, il y avait de grandes troupes de Lagopèdes, beaucoup de Marmottes et quatorze Chamois, dont deux petits de l'année.

OCTOBRE. — Le 10, encore des Hirondelles des deux espèces, Ce sont les dernières.

## 1827

FÉVRIER. — Le 18, Pinsons d'Ardennes et grandes troupes de Choquards sur la Treille et au Jardin Botanique, après chute de 19 pouces de neige.

MARS. — LINDER a reçu ce mois la Mouette à pieds bleus et la Tridactyle adultes tuées sur le lac et, le 31, un Plongeon à gorge noire (*Colymbus arcticus*), qu'on venait de tuer à Morges. Le 29, la première Hirondelle de cheminée vers la maison, en ville.

AVRIL. — Le 5, entendu la Fauvette à tête noire au même endroit. Le 12, chant du Rossignol à Cologny. Le 14, arrivée de grandes troupes d'Hirondelles Cul-blanc.

SEPTEMBRE. — Vu passer à Cologny, les 23, 25 et 28, des vols plus ou moins considérables de Grands Martinets à ventre blanc. Un de ces Oiseaux a été trouvé mort le 27 août à Servoz, où il était complètement inconnu de DESCHAMPS, qui pourtant a fait collection des Oiseaux de cette partie des Alpes.

OCTOBRE. — Vu à la Pointe à la Bise le 4, des Bécassines sourdes dans le marais, des Petits Pluviers sur la grève et des Fauvettes aquatiques dans les roseaux. MÉTRAL, qui est parti le 3 de Vevey avec sa barque, me dit qu'il y a déjà beaucoup de Grèbes et de Canards dans le grand lac, vers l'embouchure du Rhône. Le 5, un beau Balbuzard mâle est pris vivant près du lac; c'est le premier que je vois non empaillé<sup>42</sup>). Au commencement du mois, de grands vols d'Etourneaux ont détruit beaucoup de raisin dans les hutins, à Chêne et à Genthod.

## 1828

MARS. — Le 13, les Chauves-souris ont paru pour la première fois. Le 15, au coucher du soleil, une grande troupe de Corneilles se dirigeant au Nord, a passé à tire d'ailes, d'un vol rapide, régulier et soutenu. Le 20, vu un Milan royal volant à portée de fusil, au-dessus des fossés de la ville, du côté de Plainpalais. Le 25, arrivée des Hirondelles de cheminée. Le 26, grand nombre d'Hirondelles de rivage aux fossés de Neuve.

AVRIL. — Le 1<sup>er</sup>, chant de la Fauvette à tête noire à Cologny.

## 1829

JANVIER. — Le 23, on a apporté au Musée une Buse gantée (*Falco lagopus*) tuée à Troinex.

MARS. — Le 26, vu les premières Hirondelles de cheminée.

AVRIL. — Le 15, arrivée des Hirondelles de fenêtre et d'un Martinet noir par fort vent du Sud et pluie.

M. Charles DE LORIOU me dit qu'étant cet été au camp d'artillerie de Bière, il a vu plusieurs fois un Engoulevent (*Caprimulgus europaeus*) qui couvait sur la terre nue deux œufs gris avec taches brunes, lesquels sont venus à bien. On s'approchait tout près de cet Oiseau sans qu'il songeât à fuir. Il s'était établi à soixante pas de distance du lieu où l'on faisait tous les jours l'exercice à feu des obusiers. Il a vu aussi à ce même camp une Bergeronnette établir son nid, pondre et couvrir dans un clayonnage que les artilleurs venaient de construire devant un mortier et une pièce de position et à quatre pas de distance de l'un et de l'autre. Lorsqu'on s'apprêtait à commencer l'exercice à feu, qui avait lieu deux fois par jour, la Bergeronnette s'éloignait; mais dès qu'il était fini et avant même que les artilleurs eussent arrangé leurs outils, l'Oiseau regagnait son nid.

### 1830

JANVIER. — L'hiver de 1829 à 1830 est le plus froid, le plus précoce et le plus long que j'aie encore vu et ceci dans toute l'Europe. A Genève, le lac a gelé vers le 25 décembre. Le 29 janvier, vu sur la terrasse couverte de neige et de givre, à la ville, une Pie-grièche grise peu sauvage et très affamée. Il n'y a point eu d'Oiseaux cet hiver au marché; mais plusieurs Loups se sont montrés dans les bois près de Chambésy et du Vengeron et des Oies sauvages à Genthod et Versoix.

FÉVRIER. — Pendant les grands froids de la fin de janvier et du commencement de février, des Cygnes sauvages ont été tirés à Lausanne et à Bonneville. On en a vu plusieurs jours de suite près de Veyrier, au bord de l'Arve. On a aussi apporté au Musée une Double Macreuse mâle en plumage parfait. Le lac a gelé dans les premiers jours de février entre les Eaux-Vives et les Pâquis et plusieurs personnes ont parcouru en patins les bords du lac, des Pâquis à Genthod. Dans la nuit du 21 au 22 février le lac s'est couvert d'une croûte de glace de deux lignes entre Cologny et Sécheron et entre Cologny et la Belotte. La nuit était calme et très claire. Ce phénomène a été observé par M<sup>lle</sup> Albertine TURETTINI, Etienne, jardinier de Hauterive, Louis Gros, notre domestique, et bien d'autres encore. Le 27, redoux et dégel; vu un passage de Corneilles noires allant au Nord.

MARS. — Le 26, vu une Hironnelle de cheminée par la bise; il passe des Bécasses depuis quelques jours.

AVRIL. — Le 6, entendu la Fauvette à tête noire sur la terrasse, à la ville, et les premiers tonnerres. Le 16, vent du Midi, temps pluvieux, vu voler des Grands Martinets à ventre blanc au-dessus de la Caserne. Le 23, par vent assez fort de S.-O. pluvieux, arrivée des Martinets noirs.

MAI. — Le 1<sup>er</sup>, M. MAYOR a reçu une Perdrix de mer. Le 5, en arrivant à la campagne, j'ai trouvé un nid de Rossignol de muraille entre le contrevent et la fenêtre de ma chambre; il contenait sept œufs verts, dont trois furent éclos vers le 15 mai. La femelle emportait les coquilles à une cinquantaine de pas du nid, au fur et à mesure. L'accroissement des petits fut rapide; seule la femelle leur apportait de la nourriture (des chenilles velues, la commune graminea et celle du poirier). Avant que les petits eussent du duvet, la mère continuait encore à les couvrir; mais plus tard elle ne s'occupait qu'à leur chercher de la nourriture et chaque fois elle emportait les saletés et les excréments des petits, en sorte que le nid restait toujours propre. Le mâle apportait aussi de la nourriture à la mère, qui seule entraînait dans le nid; dans les derniers jours, la mère ne venait plus le soir y coucher. Le 28 au soir deux petits le quittèrent et le troisième le 30 au matin. Il restait trois œufs clairs et je ne sais ce qu'est devenu le septième.

Le 15 mai, j'ai découvert dans l'enfourchure de deux grosses branches d'un poirier en espalier, un nid de Bruant de haie (*Emberiza cirlus*). La mère, qui était dans le nid, s'enfuit précipitamment et se mit à courir le long de l'allée de gravier en battant des ailes inégalement, de manière à paraître blessée. Il y avait trois petits et un œuf qui se rompit sous mes yeux. Il doit donc y avoir entre l'épaisseur de la coquille d'œuf, qui fait sa force de résistance et la force du petit Oiseau, un rapport si exact, que le mouvement seul de l'Oiseau dans l'intérieur de l'œuf suffit à briser ce dernier à point nommé. Si l'œuf était trop faible, le petit le briserait avant de pouvoir s'en passer; s'il était trop fort, au contraire, le petit prisonnier, ne pouvant sortir et ayant épuisé sa provision de nourriture, périrait faute d'aliments. Revenu visiter le nid quelques minutes après que le petit fut éclos, je ne retrouvai ni près du nid, ni près de l'arbre, la coquille de l'œuf. Mais, ayant cherché dans le bosquet vers lequel j'avais vu la première fois se diriger la mère, j'y trouvai en effet une des moitiés de l'œuf. Les petits quittèrent le nid le 1<sup>er</sup> juin 1830.

Le 31, ciel couvert, temps très menaçant, neige jusque sur le Piton; trois ou quatre Martinets à ventre blanc.

JUIN. — Le 12, vu deux Huppés dans le chemin des Prés, à côté de la campagne DE LA RIVE, à Chougny.

JUILLET. — Le 21, Guignettes sur les bords du lac; les 29 et 30, passage de ces Oiseaux en petites troupes.

NOVEMBRE. — Le 4, vu depuis deux jours des Mésanges nonettes de la petite espèce, à bec fin, que je crois différente de celle d'été. Grand vol de Corneilles noires. Bouvreuils dans les haies de la Gravelle. Levé une Bécasse au même endroit.

### 1831

L'hiver 1830-1831 a été doux, très humide, et le printemps long à venir.

MARS. — Mon oncle A. DE SAUSSURE a vu les premières Hirondelles de cheminée le 19.

AVRIL. — Le 3, entendu la Fauvette à tête noire à Cologny. Le 18 au soir, arrivée des Hirondelles cul-blanc. Le temps s'est refroidi, après plusieurs jours très beaux et très chauds; il est tombé cette nuit de la neige jusqu'au pied du Jura, par une bise assez forte qui dure depuis trois jours. C'est dans ces circonstances défavorables que ces Hirondelles sont arrivées, précisément à leur époque ordinaire ou plutôt un jour après. Le 25, M. MAYOR m'a montré chez lui le Grand Plongeon à gorge noire (*Colymbus glacialis*), qui lui a été apporté aujourd'hui par des pêcheurs qui l'ont pris hier sur le lac, entre Thonon et Evian.

JUIN. — Le 2, à 2 h. après midi, par vent du S.-O. et après froid, au Petit Cologny, une troupe de Grands Martinets à ventre blanc.

### 1832

JUIN. — Les petits de la Fauvette à tête noire sont sortis du nid le 6 juin, volant comme père et mère. Il y a aussi près de la maison du Petit Cologny des Serins (*Fringilla Serinus*) qui ont niché. On les voit souvent le matin sur le Bouleau. J'ai oublié le Serin dans mon Mémoire sur les Oiseaux, il faut le rajouter<sup>43</sup>). Une paire de Gobe-mouches gris se sont emparés d'un nid d'Hirondelles, sous le chapiteau d'une des colonnes du péristyle du salon d'Hauterive; elles y ont pondu et nourri leurs petits. M. William TURETTINI a vu des Fauvettes et des Rossignols de muraille attaquer avec furie une Pie-grièche rousse qui s'approchait de leurs nids.

JUILLET. — Le 18, l'une des Huppés (qui paraissent avoir niché à Hauterive) a traversé au-dessus du Petit Cologny, poursuivie par des Hirondelles, qui probablement la prenaient pour un Oiseau de proie. Le 19, un Grand Corbeau a passé au-dessus de Cologny ; il criait en volant avec sa grosse voix rauque.

NOVEMBRE. — William TURETTINI m'a fait voir une Double Macreuse femelle, tuée sur le lac le 30 octobre par les LANY de la Belotte.

### 1833

JANVIER. — L'hiver de 1832-1833 a été en général doux, mais long. Beaucoup de Bouvreuils en janvier, près du Pont de fil de fer <sup>43 bis</sup>).

MARS. — Le 29, deux ou trois Hirondelles de cheminée arrivées par léger vent du Midi, après forte bise froide de plusieurs jours.

JUIN. — Le 15, entendu le Coucou à la Gradelle, dix jours plus tard que son époque ordinaire dans mon Calendrier ornithologique.

JUILLET. — Le 23, William TURETTINI a tué sur le port de Hauterive, un Chevalier cul-blanc dit Bécasseau ou Sifflasson.

AOÛT. — Le 21, étant au coucher du soleil sur le bord du lac, à Morges, je vois des troupes énormes d'Etourneaux voltiger au-dessus des grands roseaux, puis s'y laisser tomber comme de la pluie, s'en relever et voltiger, puis plonger de nouveau dans les roseaux.

SEPTEMBRE. — Le 23, depuis deux ou trois jours on voit de grandes troupes d'Etourneaux dans les arbres de la Gradelle et quelques-uns dans les vignes du Petit Cologny. Il n'y a que deux ou trois ans que les Etourneaux ont trouvé le chemin de nos vignes, car auparavant on n'en voyait point.

OCTOBRE. — Le 25, à 2 h.  $\frac{1}{2}$  après midi, j'ai vu passer sur le Petit Cologny un vol de trente-quatre Oies sauvages formant un angle très régulier et criant en volant.

NOVEMBRE. — Le 3, par un vent du Midi assez fort, il passait dans les prés de la Gradelle de grandes troupes d'Etourneaux, des Corneilles, un Grand Corbeau et un Pigeon sauvage. Le 27, mon oncle A. DE SAUSSURE a vu sur le lac, depuis Genthod, un vol d'environ deux cents Oies sauvages qui passaient en triangle et en criant.

### 1834

JANVIER. — L'hiver de 1833-1834 a été singulièrement doux, avec énormément de pluie à fin décembre et commencement de janvier ; le Rhône et l'Arve ont été gros comme en été. Le 5, premier jour de

beau, petit vol d'Étourneaux au coucher du soleil sur les fossés du bastion de Hollande.

FÉVRIER. — Les 22 et 23, par temps magnifique et légère bise, petits vols d'Étourneaux au même endroit. Le 27, il y en avait des milliers, volant et tournant tous ensemble à la fois, comme des soldats au commandement.

MARS. — Le 3, vu un Milan royal au-dessus des fossés de Neuve. Le 9, passage de Corneilles noires retournant du Midi au Nord. Le 31, par vent du Sud et pluie, vu la première petite troupe d'Hirondelles de cheminée, vers 3 h. après midi, entre les ponts de Bel-Air et le nouveau pont de fer. M. BOISSIER me dit qu'il en a vu trois dans la cour de la rue des Chanoines, le 27 mars.

AVRIL. — Le 3, il y a encore de la bise assez forte et froide; à la Jonction, quelques Mouettes rieuses mâles en plumage de noces, à tête brune, et quelques femelles à tête blanche<sup>44</sup>). Le 9, chant de la Fauvette à tête noire pour la première fois sur la terrasse, à la ville. Le 18, chant du Rossignol et du Torcol à Cologny. Le 22, vu à Vevey, quelques Martinets à ventre blanc.

MAI. — Le 6, arrivée des Hirondelles cul-blanc à Montreux et le 8 des Martinets noirs au Châtelard. Les 28 et 31, sur les plages à l'embouchure du Rhône, près de Villeneuve, vu des Petits Pluviers à collier et des Mouettes rieuses à tête brune.

AOÛT. — J'ai vu un jeune Bec-croisé sur les sapins du Petit Cologny.

### 1835

JUIN. — Le 29, il y a des Grands Corbeaux et des troupes serrées d'Hirondelles des deux espèces et de Martinets au Nant de Frontenex par grosse bise très froide. Le 30, au soir, les Rossignols sont en plein chant, ce que je n'avais jamais entendu à cette époque et le 8 juillet ils chantent encore. La saison est retardée de trois semaines, ainsi que la vigne.

JUILLET. — Je n'ai plus entendu chanter le Rossignol à partir du 16 au matin. Le 18, Bec-croisés en petites troupes sur les sapins du Petit Cologny. Dans les prés de la Gradelle et les bois Moultoy, il y a le même jour beaucoup de Huppes, de Coucous, d'Éperviers, de Pie-grièches grises et rousses, de Loriots, de Pics verts et de Buses. Temps très orageux.

AOÛT. — Du 19 juillet à la première semaine de septembre, plusieurs Bec-croisés sur les sapins du Petit Cologny (le 19, des verts et des jeunes, le 28, des gris et des verts, le 6 août un très beau rouge).

SEPTEMBRE. — Passage d'Hirondelles les 26 et 27, par vent du Midi annonçant la pluie.

OCTOBRE. — Le 1<sup>er</sup> et le 3 surtout, des Culs-blancs. Temps pluvieux et froid, neige jusque sur le haut du Jura. Le 14, encore quelques Hirondelles de cheminée souffrant du froid provenant de la neige tombée jusqu'au Salève. Il est tombé cinq pouces d'eau du 1<sup>er</sup> au 11.

NOVEMBRE. — Le 5, j'ai vu vers le bord du lac, sous Ruth, un Harle huppé très peu sauvage et le 7, sur les mélèzes du Petit Cologny, une petite troupe de Bec-croisés.

### 1836

Hiver de 1835 à 1836 toujours froid; gelée continuelle. La terre a gelé à deux pieds, mais le thermomètre n'est pas descendu cependant plus bas que  $-10^{\circ}$ .

MARS. — Le 22, à 2 h. après midi, après pluie la nuit, vu les premières Hirondelles de cheminée vers le petit pont d'Arve.

AVRIL. — Le 3, grand refroidissement dans la nuit et neige le matin. Je vois pour la première fois sur les bords de l'Arve, près du grand pont de Carouge, une Fauvette à tête noire qui gazouille faiblement. Le 7, vu les premières Hirondelles de fenêtre et de rivage sur le Rhône. Le 17, entendu le Torcol à Châtelaine. Du 23 avril au 13 juin, été à Collonges, près Montreux. Le 26, on y voit le Milan royal et le Gobe-mouche Becfigue en noces.

MAI. — Le 3, vu à Glion une troupe d'environ deux cents Choquards qui volaient en tournant et chantant dans les endroits encore couverts de neige fraîche; vu aussi des Etourneaux, des Grives draines et litornes, des Pipits des prés. Le 9, vu à Collonges, par une forte bise, à 2 h. après midi, deux Grands Martinets à ventre blanc et vers le Rhône des *Sterna Hirundo*. Le 10, vu les premiers Martinets noirs à Charmey et une troupe considérable d'*Hirundo urbica*. Le 11, une paire de Grands Pics noirs (*Picus martius*) sur les noyers près de Meilleriaz, dans la gorge au-dessus de Veytaux, où ils se pourchassaient réciproquement avec un Pic-vert qui criait beaucoup. Les 26 et 27, par forte bise, Grands Martinets volant sur les vignes de Collonges, ainsi qu'une grande quantité d'Hirondelles de cheminée et de fenêtre et des Martinets noirs. Le 30, j'ai fort bien vu avec ma lunette sur le lac, entre Villeneuve et Chillon, tout près du bord, une Double Macreuse (*Anas fusca*) en plumage tout noir avec



miroir blanc et bec orangé à protubérance et iris blanc. Je l'ai revue le 31 sous Veytaux.

JUIN. — Le 13, en revenant par le bateau à vapeur, je vis voler au-dessus du lac, près de la côte, entre Morges et Rolle, un grand Oiseau entièrement d'un beau blanc pur. Après l'avoir suivi longtemps avec ma lunette, je le vis se cacher dans les bois, au bout du promontoire, entre Rolle et St-Prex. Le « Fédéral » du 17 juin 1836 dit que M. MARTIN-JAQUART vient d'envoyer au Musée de Genève une belle et grande Aigrette tuée récemment aux environs d'Aubonne<sup>45</sup>).

AOÛT. — Liste des Animaux piqués par l'Ecorcheur (*Lanius collurio*), du 27 juin au 27 août, sur les épines du *Gleditschia triacanthos*, au Petit Cologny :

*Mammifères* : une Souris. *Oiseaux* : un jeune Passereau. *Reptiles* : dix-sept Lézards gris, deux Lézards verts. *Insectes Coléoptères* : un Staphylin, un Bousier, un Carabus violaceus. *Insectes orthoptères* : une Sauterelle verte, deux Grillons noirs, sept Sauterelles à ailes rouges. *Lépidoptères* : quatre Chenilles. *Tétraptères* : une Mouche, un Bourdon, douze Fourmis. *Mollusques* : une Helix carthusianelle, une Helix nemoralis. *Annélides* : un Ver de terre. *Arachnides* : une Araignée.

SEPTEMBRE. — Le 22 j'ai vu, à la Pointe à la Bise, un beau Héron cendré qui se promenait dans les roseaux le cou tendu et des Petits Pluviers à collier très peu sauvages, sur la grève. DIMIER me dit qu'il a tué le 17 septembre une Avocette et un Canard rare à bec bleu et ventre blanc qu'il a porté à M. G. FATIO. Le 24, aux Tattes d'Ambilly, DORCIA tendait aux petits Oiseaux ; il dit que depuis qu'on a cultivé les Tattes, les Oiseaux de passage ne s'y arrêtent presque plus y voyant toujours du monde. Il a pris aujourd'hui des Bergeronnettes jaunes et des Lavandières et hier, à la mue aux Cailles, une Gorgebleue et aux filets un Epervier ou Mouchet. Le 29 j'ai vu, à la Pointe à la Bise, une Chevrelle.

OCTOBRE. — Le 3, à 10 h.  $\frac{1}{2}$  du matin, au milieu d'une tourmente terrible de vent et de pluie, vu passer au-dessus de la maison de Cologny, à très peu de hauteur, une troupe d'une douzaine de Hérons cendrés, luttant péniblement contre le vent.

### 1837

Le printemps a été très froid, succédant à un hiver très froid.

Lorsque je suis arrivé, le 29 mai, il y avait encore beaucoup de neige sur le haut du Jura.

JUIN. — Revenu de Veytaux à Cologny le 26, j'ai trouvé le Rossignol chantant encore ; il a chanté jusqu'au 12 juillet.

JUILLET. — Une paire de Grands Corbeaux a été vue par moi, presque tous les jours, de la fin de juin et de la première moitié de juillet, dans les bois Moulto ou Streckeisen. Ces Oiseaux doivent avoir niché là, car le 14 du mois j'en ai vu six ou sept, dans la prairie, près du bois. Y avait-il là des jeunes de l'année ? Ces bois sont toujours pleins de Loriots, de Merles, de Buses et de petits Oiseaux de proie que les Loriots poursuivent souvent en grand nombre. Le 16, Alphonse TURETTINI me montre en bas de sa campagne, vers l'embouchure du Laberion, un nid de Fauvettes à tête noire, contenant seulement un Coucou déjà assez gros et emplumé. Les Fauvettes mâle et femelle n'auraient pas été plus inquiètes et agitées autour de la cage où on l'avait mis, si leurs vrais petits avaient été dans le nid. Le 17, vu deux Bec-croisés rouges sur les sapins de Cologny. Le 22, vu dans le chemin qui mène de Chougny au pont de la Seimaz à Bel-Air et presque vis-à-vis du petit chemin qui conduit au bois Moulto, sur une branche sèche d'Épine plantée au bord d'un champ, un Grillon-taupe enfilé transversalement par le corselet et à une autre épine l'abdomen d'un Hanneton piqué verticalement. Il y a plusieurs Grands Corbeaux dans les prés de la Gradelle, vers Chêne. Le 26, Bec-croisés verts et gris sur les sapins de Cologny.

SEPTEMBRE. — Le 2, vu sur le mur, au bord du lac sous Ruth, un Bécasseau (*T. ochropus*), accompagné de deux Guignettes. Gros vent du Midi et mauvais temps. Le 5, à la Pointe à la Bise, il y avait un Bécasseau (*T. ochropus*), des Grands Pluviers à collier, des Bécasseaux échasses et deux Chevaliers aboyeurs. Il était tombé beaucoup de neige le 4, jusqu'au Môle et au Colombier. Le 8, il y avait au même endroit deux Sarcelles et quelques Petits Pluviers à collier.

OCTOBRE. — Le 3, DORCIA qui avait commencé à tendre aux Tattes d'Ambilly, me dit que le passage a été des plus mauvais et qu'il n'a jamais vu si peu d'Oiseaux que cette année. Cette disette d'Oiseaux de passage des deux derniers automnes provient probablement des printemps très froids de 1836 et 1837. Le 7, j'ai vu prendre aux Tattes un Epervier (*Falco nisus*) et le 9 j'ai vu, nageant sous Ruth, un très beau Goéland argenté adulte, par grosse bise. Le 17, j'ai vu deux Hirondelles de cheminée au Grand Cologny. Il passait beaucoup de Corneilles aux Tattes d'Ambilly et les Alouettes très nom-

breuses étaient stationnaires. Le 24, je vois une petite troupe de cinq Milouinans (*Anas marila*) à la Pointe à la Bise; un chasseur me dit y avoir tué, vers le 10 octobre, quatre Stercoraires bruns <sup>46</sup>). Le 27, sous Ruth, je vois deux mâles et une femelle de Milouinan et, de l'autre côté du lac, une troupe d'une vingtaine, après grande chute de neige sur les montagnes.

NOVEMBRE. — Le 21, vu entre l'Ecu de Genève et le pont des Bergues, deux Hirondelles de cheminée. Le temps était beau et doux après la neige et le gel de  $-3^{\circ}$  des jours précédents.

### 1838

JANVIER. — Le 9, pendant la journée et la nuit du 9 au 10, il est tombé huit pouces de neige fine. Le thermomètre est à  $-17\frac{1}{4}^{\circ}$  R. à 8 h. du matin et une troupe de Pinsons mâles et femelles sont rassemblés et piquent les bourgeons des petites branches sortant de la neige sur les glacis de l'avancée de Neuve. Le 11, vu trois Chardonnerets sur des Chardons en partie couverts de neige au bord de l'Arve. Cette rivière charriait de grandes îles de neige fondue. Vu aussi une Corneille mantelée; beaucoup de Grands Corbeaux fort peu sauvages et un Troglodyte. Le minimum, dans la nuit du 10 au 11, a été de  $-20^{\circ}$  R. <sup>47</sup>), minimum le plus bas observé à Genève. La forte gelée a duré jusqu'au 21; ce jour-là j'ai vu, au pont de Carouge, l'Arve complètement gelée en amont du pont et d'une rive à l'autre sur une longueur d'environ deux cents pas; les enfants patinaient dessus. Depuis le 10 on ne va plus qu'en traîneaux. La glace du grand fossé de Neuve a une dizaine de pouces d'épaisseur et est couverte de patineurs.

FÉVRIER. — Le 18 vu sur le Rhône, à Sous-Terre, un très beau Grand Harle (*Mergus merganser*) mâle, nageant et volant. Le 25, après forte baisse du baromètre et pluie battante toute la journée, vu une Bécasse fort peu sauvage dans la campagne ci-devant DUMONT, maintenant DUVAL, aux Philosophes. Après avoir été levée par Lindor, elle s'est reposée à une douzaine de pas et j'ai pu l'observer tout à mon aise.

MARS. — Le 26, vu la première Hirondelle de cheminée et la première Chauve-souris.

AVRIL. — Les 3 et 4, entendu chanter les Grives dans les bois de St-Georges et de Bière (Vaud); le 12, entendu le Torcol et la Fauvette à tête noire. Il fait depuis deux ou trois jours un temps superbe,

extraordinairement chaud, avec beaucoup de taches sur le soleil. Ma mère a vu hier à Coligny les Amandiers et les Abricotiers fleuris.

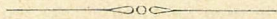
Mai. — Le 2, entendu plusieurs Rossignols et une Caille et, à 6 h. du soir, vu voler plusieurs Martinets noirs, qui venaient d'arriver par temps remarquablement chaud. Le 5, arrivée des Hirondelles de fenêtre à 4 h. du soir vers la Maison de Ville, trois jours après les Martinets, ce qui est curieux.

Le 23, vu à la Pointe à la Bise, deux Hobereaux (*Falco subbuteo*) mâle et femelle, qui volaient constamment sur le lac comme des Mouettes, rasant l'eau et souvent s'y lançant pour tâcher de prendre du poisson. On m'a dit qu'ils arrivaient ordinairement avec les Hirondelles, séjournaient quelque temps à pêcher dans les environs puis continuaient plus tard leur passage. Il y avait une Guignette et deux Petits Pluviers <sup>48</sup>).

Août. — Du 19 au 23, Bec-croisés, dont un rouge et trois gris-vert sur les mélèzes de Coligny.

SEPTEMBRE. — Au commencement de la quatrième semaine de ce mois, les Hirondelles des deux espèces ont complètement disparu toutes à la fois.

OCTOBRE. — Le 13, neige jusqu'au-dessous des Treize-Arbres. Le 14, très forte bise froide. Le 15, neige dans la plaine. Le 16, vent du Midi chaud, fonte de la neige. Le 17, temps magnifique tout le jour et grande baisse du baromètre. A 5 h., gros nuages noirs tout le long du Jura, depuis le Fort de l'Ecluse.



## NOTES

---

1) Fragments de lettres de L.-A. NECKER à sa mère, M<sup>me</sup> Albertine NECKER-DE SAUSSURE, communiqués par celle-ci à M. le Prof. Aug. DE LA RIVE. Biblioth. Univ. Genève. nouv. série. T. 25. 1840, voyages p. 143.

2) NECKER, né en 1786, petit-fils d'H.-B. DE SAUSSURE (auteur des « Voyages dans les Alpes », Genève 1786), avait alors 17 ans.

3) (*Anthus pratensis*) Linné.

4) Ou Gujelier; peut-être de Gut-jodler, bon chanteur.

4 bis) La collection de NECKER a été remise au Muséum d'Hist. nat. de Genève. Mais auparavant beaucoup de pièces avaient été détruites par les bêtes; d'autres avaient été emportées en Ecosse. Le Lammereyger et l'Aigle royal n'existent plus.

5) Pont sur la Seimaz, entre Vandœuvres et Puplinge.

6) (*Charadrius pluvialis*) Linné.

7) Les marais de Roelbau et de Sionnet sont situés à 8 km. au N.-E. de Genève et sont formés par la rivière Seimaz, ils ont une superficie de 55 hect., à l'alt. de 440 mètr. (soit 65 mètr. au-dessus du Léman). Restés intacts jusqu'en 1916, ils auront bientôt disparu grâce aux drainages que l'on vient de commencer.

8) Grèbe esclavon (*Podiceps cornutus*) Gmelin, porté à la p. 202 du Calendrier ornithologique sous le nom de *Auritus*, par lequel Linné comprenait les Grèbes cornu et oreillard.

9) Accenteur pégot.

10) Tattes d'Ambilly, grandes plaines incultes de niveau à l'alt. de 432 mètr., entre Puplinge et Chêne-Bourg.

11) V. FATIO (Oiseaux de la Suisse, vol. I) signale un passage de ces Oiseaux dans diverses parties de la Suisse pendant l'hiver relativement doux de 1805-1806.

12) (*Lobipes hyperboreus*) Linné.

13) Agé de 20 ans, NECKER continue ses études à Edimburg. (Voyez notice biographique p. 9. Mém. Oiseaux, Genève, et note sur les Jaseurs, p. 136 et 137 du même ouvrage). Dans ses notes se trouvent les observations suivantes de

M. Ch. LULLIN pour 1807 : Septembre 6. grand passage de Cailles, on en a pris 33 dans une mue à Chêne. Vt S.-O., pluie. Un chasseur a tué 4 Rois de Cailles. Le 14, passage des Bezolets sur le lac, vent du N. Le 18, par vent du S., passage continu d'Hirondelles allant au S. Le 19, vent du S., grand passage de Cailles, Becfigues et Cul-rouges. Le 25, le Jura a sa cime couverte de neige. Le 26, grand passage de Rois de Cailles et Chevrelles sourdes, vent du S. Novembre 1<sup>er</sup>, grand passage de Bécasses au pied du Jura. Le 16, vent du S., le soir à l'affût, beaucoup de Canards, Vanneaux, Sarcelles et Bécassines. Le 21, vent du S., grand passage de Ramiers et Bécasses.

<sup>14)</sup> Chasse spéciale au filet, décrite p. 77 du Mém. sur les Oiseaux.

<sup>15)</sup> (*Hydrochelidon nigra*) Brisson.

<sup>16)</sup> C'est donc 1811 au lieu de 1817 qu'il faut lire p. 147 du Mém. sur les Oiseaux, ce qui correspond d'ailleurs à l'indication du Calendrier ornithologique, p. 202. C'est cet individu qui est décrit dans le « Mémoire sur quelques espèces d'Oiseaux trouvés en Suisse ». publié par NECKER dans « Allg. Schweiz. Gesell. f. d. gesamt. Naturwiss. Anzeiger, herausg. v. Fr. Meissner, 2 Jahrg. Aarau 1818. (Les Oiseaux décrits sont : le Gobe-mouche Becfigue, la Fauvette orphée, le Bruant éperonnier, le Tarin arctique, le Pluvier à collier interrompu, le Chevalier stagnatile, le Phalarope platyrinche et l'H. de mer Tschegrava).

<sup>17)</sup> Cet individu, décrit dans la notice sur « Quelques espèces d'Oiseaux », est encore conservé dans la collection locale du Muséum de Genève. On n'a jamais capturé depuis d'autres individus en Suisse.

<sup>18)</sup> Voici ce que dit, sur la disparition de la Grève de la Versoix, près Genève. M. W. BARBEY de Valleyres, dans le Bullet. Sté. Murithienne, p. 39, XII. Neuchâtel 1884 : « Le moellon chasse la plante... sous une autre forme, la maladie de la pierre envahit notre beau Léman : les grèves disparaissent sous les quais... Entre l'embouchure de la Versoix et le Creux de Genthod s'étendait une grève caillouteuse d'environ un demi kilomètre de longueur, laquelle était un vrai jardin botanique. La flore littorale n'est jamais brillante, mais tous les botanistes suisses se croyaient obligés de venir en pèlerinage à Versoix pour y cueillir quelques espèces qui ne se trouvaient nulle part sur le sol helvétique. L'ex-station de la Versoix était caractérisée par des mares recouvertes en été par les hautes eaux du lac ; lorsque celles-ci se retiraient, elles laissaient, abritées par des bancs de gravier qui les séparaient du lac, des flaques d'eau stagnantes qui subsistaient pendant l'arrière-saison et l'hiver » et M. BARBEY cite parmi les espèces rarissimes disparues sous les quais de la campagne Bartholony, à Versoix : *Durioea Reuteri*, *Riccia glauca*, *Riccia cristallina*, *Limosella aquatica*, *Litorella lacustris*, *Scirpus supinus*, *Elatina hexandra*, *Zannichellia tenuis*.

<sup>19)</sup> (*Totanus griseus*) Brisson.

<sup>20)</sup> (*Totanus calidris*) Linné.

<sup>21)</sup> On trouve dans les notes de cette époque ce qui suit : « Etant sur la montagne d'Enzeinda, où il y a beaucoup de Lagopèdes, je vis auprès de moi une femelle qui couvait ; elle se laissa prendre à la main et attacher les pattes et les ailes sans essayer de se sauver. Son nid n'était que la terre un peu aplanie et recouverte de quelques plumes. Ses huit œufs étaient sur le point d'éclore. Ce

Lagopède parut souffrir de la chaleur dans la plaine et tenait son bec ouvert en haletant avec la langue comme les chiens. Il aimait beaucoup boire et je le nourrissais avec les graines du *Salix retusa* et du pain trempé dans l'eau, ce qu'il paraissait aimer. Malheureusement il s'est sauvé à la porte de chez nous et je n'ai pas pu réussir à faire éclore ses œufs ». Voyez p. 99 du Mém. sur les Oiseaux.

<sup>22)</sup> La Pointe à la Bise, marais situé à 6 km. de Genève, au bord du lac, entre la Belotte et Bellerive, comprend un pré marécageux, un golfe formant étang et une grève présentant beaucoup d'analogie avec les anciennes gouilles de la Versoix. Quoiqu'une partie de sa flore lacustre ait été malheureusement complètement massacrée ces derniers temps du côté de la Belotte par des propriétaires riverains et qu'une bonne partie de ses environs soient couverts de maisons d'habitation, il a cependant conservé jusqu'à ce jour la physionomie qu'il devait avoir il y a cent ans.

<sup>22 bis)</sup> Dans un des carnets de poche de NECKER on peut lire la mention suivante : « Je suis allé en patins toute la dernière semaine de novembre 1812 ».

<sup>23)</sup> (*Hydrochelidon nigra*) Brisson, en plumage d'automne.

<sup>24)</sup> C'est celui cité p. 102 du « Mém. sur les Oiseaux ».

<sup>25)</sup> D'après cette phrase, il semblerait que ces Oiseaux ont pu nicher il y a cent ans sur la grève de ce marais.

<sup>26)</sup> Petit village près de St-Julien-en-Genevois.

<sup>27)</sup> Dans les notes d'avril 1816 se trouvent les intéressantes remarques qui suivent : « On peut considérer chaque espèce d'Oiseau comme ayant une zone géographique qui lui est assignée et qu'il ne dépasse pas à moins de circonstances extraordinaires ou de vents violents... C'est ainsi que j'ai trouvé un Lorient sur les rivages de l'île d'Arran (il s'agit d'un Lorient femelle pris vivant à Loch Ranza, le 31 mai 1807 et qui, exténuée de fatigue, périt peu d'heures après; voir « Voyage en Ecosse », tome I, p. 413, Genève 1821. *Rédact.*) Chaque Oiseau ayant une zone plus ou moins large à habiter, il est fort probable que le gros de l'espèce est stationnaire pendant toute l'année dans le milieu de cette zone qui est le lieu qui réunit le mieux les qualités requises, tandis que le reste de l'espèce passe d'un côté à l'autre de la zone, suivant la saison.... Passage : ce mot est improprement employé par les chasseurs pour indiquer les jours où ils trouvent du gibier, car au lieu de dire que les Oiseaux passent, il faudrait dire qu'ils restent en place, ce qui fait que les chasseurs les trouvent. Les jours où *il y a du passage* sont ceux où le gibier qui passait est forcé, par les vents ou toute autre circonstance, à s'arrêter momentanément dans le pays et les jours où, suivant les chasseurs, *il n'y a point de passage*, sont ceux où le gibier continue sa route de nuit, sans être obligé de s'arrêter pendant le jour... »

« ... M. TURRETTINI m'a dit avoir répété l'expérience de BONNET et marqué au pied, par un fil de soie, des Hirondelles qui sont revenues plusieurs années de suite au même nid... »

<sup>28)</sup> (*Totanus griseus*) Brisson.

<sup>29)</sup> (*Sterna fluviatilis*) Naumann.

<sup>30)</sup> (*Numenius arquatus*) Linné.

<sup>31)</sup> (*Tringa alpina*) Linné.

<sup>32)</sup> (*Totanus calidris*). Linné.

<sup>33)</sup> (*Larus argentatus*) Brunnich, jeune.

<sup>34)</sup> (*Totanus fuscus*) Linné.

<sup>35)</sup> C'est à cette époque que se place la capture des deux Bruants Eperonniers (*Emberiza calcarata*) pris avec des Alouettes et signalés dans la « Notice sur quelques espèces d'Oiseaux ».

<sup>36)</sup> (*Larus canus*) Linné.

<sup>37)</sup> (*Gallinago media*) Leach.

<sup>38)</sup> (*Gallinago gallinula*) Linné.

<sup>39)</sup> C'est à cette époque que doit peut-être se placer la capture de deux Chevaliers stagnatiles signalés dans le « Mém. sur quelques espèces d'Oiseaux ».

<sup>40)</sup> Dans sa notice sur « Quelques espèces d'Oiseaux » (1818), NECKER dit au sujet du Phalarope platyrinche : « On en a vu plusieurs au mois de janvier cette année nageant sur le lac, mais on n'a pu s'en procurer aucun ».

<sup>40 bis)</sup> Il s'agit de la terrasse de la maison DE SAUSSURE, à la Corraterie, où NECKER habitait avec ses parents le premier étage.

<sup>41)</sup> Probablement nos 35 bis, 36, section A, lieu dit Beaumelon, Commune de Chêne-Bougeries (Cadastre français, archives de l'Etat de Genève), appartenant à DORTIAZ, John-François, agriculteur.

<sup>41 bis)</sup> Il s'agit probablement de l'ancien lac de Chedde, disparu en 1837 sous un éboulement. Voyez F.-L. PERROT : Ancien lac de Chedde, Archives sc. phys. et nat. T. XXXIII, 1895.

<sup>42)</sup> E. MALLET, dans les notes annexées au « Mém. sur les Oiseaux », en août 1837, dit p. 169 : « Un Balbuzard a été tué près Salève, en octobre 1827 ». Il s'agit donc bien d'un autre individu.

<sup>43)</sup> E. MALLET, dans sa note du 3 août 1837, annexée au « Mémoire de NECKER », dit p. 167 : « Deux (espèces) sont connues depuis longtemps dans le pays et ont été simplement omises dans le « Mémoire » de notre savant collègue », et p. 176 : « Gros-bec serin (*F. serinus*) Linné, très commun. etc. ».

<sup>43 bis)</sup> Il s'agit du pont qui franchissait le fossé derrière le Crédit Lyonnais actuel et qui, depuis le Bastion de Hollande, donnait accès au chemin du Tour des Jardins.

<sup>44)</sup> Dans son « Mémoire », p. 124, NECKER dit : « C'est au printemps que l'on trouve les mâles avec leur capuchon brun. Or l'on sait actuellement que les deux sexes prennent le capuchon.

V. FATIO (Oiseaux de la Suisse. II, p. 1509) dit qu'il est curieux que NECKER n'ait pas eu connaissance de nichées de Rieuses sur les bords du Léman.

<sup>45)</sup> E. MALLET, dans ses notes, dit p. 178 : « Héron aigrette (*A. egretta*) Linné. Une femelle adulte de cette rare et belle espèce de Héron a été tuée le 13 juin 1836 à la pêcherie d'Allaman ».

<sup>46)</sup> Probablement (*Stercorarius longicaudus*) Brisson.

<sup>47)</sup> —25°, 3 centigrades. R. GAUTIER : « Quelques hivers rigoureux à Genève ». Le Globe, tome XLVIII 1909, p. 28.

<sup>48)</sup> Dans une lettre conservée dans les papiers de M. H. NECKER et datée de



Genève le 18 juin 1838, Jacques-Gustave FATIO (né en 1806, mort en 1871) annonce à NECKER la capture par M. SALADIN-CRUD, au Vengeron, d'une femelle adulte de Martin rosélin, qui se trouvait avec son mâle dans un vol d'Etourneaux et offrait tous les caractères d'une femelle ayant son nid dans les environs . . . .  
« Voilà Monsieur, encore une addition intéressante à faire à votre Mémoire... »  
(Voyez V. FATIO, Oiseaux, vol. I, p. 713, et Naumannia IV 1856. p. 159.  
G. FATIO, « *Pastor roseus* ».

---

RAPPORT DE LA STATION ORNITHOLOGIQUE  
DU  
PORT DE GENÈVE ET DE SES ENVIRONS

1915-1916

Par R. PONCY

---

**1915**

JUILLET. — Le 1<sup>er</sup> de ce mois, arrivée de gros vols de Mouettes rieuses allant au S.-O. Durant tout le printemps et l'été les oiseaux de cette espèce sont restés sur le lac et le Rhône en territoire genevois, particulièrement des individus de deuxième année en plumage de noces. Les eaux du Léman ont été très hautes et très troubles tout l'été.

Le 3, au bois de Veyrier, un petit Coucou Cendré est nourri par deux Rouge-gorges familiers; pendant toute la première quinzaine, passage diurne et nocturne de Chevaliers gris et durant la nuit du 13 au 14 passage de Courlis cendrés après violent orage ayant sévi de 6 h.  $\frac{1}{2}$  à minuit sur toutes les Alpes suisses. Neige à 2000 m. d'altitude et baisse de la température nocturne de 10°C. Un Cormoran ordinaire jeune se pose sur un des peupliers de la Pointe à la Bise. Le 8, au même endroit, une Guiffette moustac mâle de deuxième année en plumage de noces, a dans l'estomac une Sardine de 9 cm. de long.

Le 14, à midi, 3 Courlis cendrés passent en rappelant contre vent du S.-O. au-dessus de Genève. Le lendemain, à midi, par fort vent S.-O. et pluie, passage d'une cinquantaine de Rieuses. Le 16, au Creux de Coudrée 3 Grèbes huppés en noce. Le 17, au matin, apparaissent devant la Pointe à la Bise plusieurs Hironnelles de mer Pierre-Garin et à 10 h. du matin contre vent S.-O. et pluie passent 12 Courlis cendrés avec 3 Rieuses, au-dessus du Rhône à l'altitude de 500 m. environ. Le 20, à 7 h. du soir, un vol de 11 Cigognes blanches passe au-dessus de Meyrin allant au S.-O.

Le 26, une femelle de Fuligule Morillon, capturée devant la Pointe à la Bise, a l'estomac bourré de petites Limnées. Le 29, on peut voir

une centaine de Rieuses perchées sur les échelas d'une vigne près de Tougues au bord du lac, et le 29 au soir, commencent à se montrer au large sur le lac, à la hauteur de Bellevue, les Sarcelles que l'on peut observer dès lors presque tous les soirs et le matin de bonne heure s'exerçant au vol. Le 30, apparaissent les premiers canards sauvages près de Genève.

Le même jour une Cigogne blanche séjourne toute l'après-midi à Cointrin, se posant tantôt dans les prés, tantôt sur les toits à droite et à gauche, nullement effrayée; au coucher du soleil, elle revient se poser sur le toit d'une maison du village, s'installe commodément pour passer la nuit, lisse tranquillement son plumage, se met sur une seule jambe, puis glisse la tête sous l'aile, sans se soucier le moins du monde des exclamations des badauds accourus pour la regarder. Cet oiseau revient avec deux compagnons pendant une quinzaine de jours au même endroit pour pâture dans les prés humides, sans s'inquiéter des gamins.

Le 31 juillet arrive dans la rade la première Foulque macroule, mais elle ne reste qu'un jour.

Aout. — Le premier du mois, à 6 h. du matin, passe devant la Pointe à la Bise un vol de 9 Hironnelles de mer Pierre-Garin, pêchant les petits poissons; elles remontent bientôt vers le grand lac. A 9 h., arrivent 9 Sarcelles et un Canard sauvage, puis à 10 h. deux Courlis corlieu qui passent en rappelant à une cinquantaine de mètres en l'air dans la direction S.-O. Il fait beau temps, mais le ciel se couvre au S.-O.; à plusieurs endroits, on voit flotter sur l'eau les grandes rémiges et les rectrices des Mouettes rieuses en mue. Le même jour, deux Oiseaux de cette espèce sont observés au marais de Roelbeau ainsi qu'un Faucon Crécerelle.

Le 4 au matin, un Courlis cendré de passage sur le lac a dans l'estomac le bout d'une élitre de Coléoptère, et le même jour, à 8 h. du matin, un individu de la même espèce pâture derrière la charrue dans le pré Picot au plateau de Frontenex, sans se préoccuper du passage du tramway. Le lendemain 5 août, à 5 h. du matin, 3 sujets exécutent le même manège au même endroit.

Le 6, une Mouette rieuse a tout le plumage en mue et les 5<sup>me</sup>, 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> paires de ses rémiges repoussent; c'est un mâle de deux ans avec capuchon blanc et brun à collier noir, à pattes et bec carmin foncé et queue blanche. Il a dans l'estomac des vertèbres de Perchettes et des ailes de Phryganes. Le 8, un Courlis cendré de passage

sur le lac revient au rappel. Le 17, une douzaine de Chevaliers guignettes passent en rappelant au ras de l'eau à 7 h.  $\frac{1}{2}$  du matin devant la jetée des Pâquis. Le 24 au même endroit, un Chevalier jambette de passage et un Grèbe castagneux posé.

Le 27, dans la rade, une famille de Castagneux de 5 individus descend les jours suivants sur le Rhône ; puis un Goëland à manteau bleu adulte fait le tour du port à 7 h.  $\frac{1}{2}$  du matin et repart vers le lac.

Du 15 au 25, on peut voir après le lever du soleil sur un fil téléphonique du village de Chougny près Genève, une centaine d'Hirondelles de fenêtre, jeunes et adultes, rassemblées, lesquelles sont remplacées depuis le 25 par une cinquantaine d'Hirondelles rustiques. Le 30 et jours suivants nombreux individus des deux espèces, de passage ; le soir du 30, au coucher du soleil, par beau temps frais après pluie, un Martinet noir allant au S. O. Le 31, vol d'une cinquantaine de Sarcelles sur le lac.

SEPTEMBRE. — Le 1<sup>er</sup>, un Courlis cendré est posé sur le plateau de Meinier et le même jour un Chevalier gris est tiré à Eaumorte. Une jeune femelle d'Autour ordinaire, tirée à Jussy, a une Perdrix entière dans le jabot. Le 3, à 7 h. du matin, passent deux Courlis corlieu allant au S.-O.

Le 4, à la tombée de la nuit, après 24 h. de pluie, par fort abaissement de la température et neige à l'altitude de 1000 m., des centaines d'Hirondelles de fenêtre viennent se blottir sous les avants-toits et les balcons des maisons du quai des Eaux-Vives. On signale la neige dans les Alpes ; elle atteint 40 cm. au Grimsel. Orages sur les lacs italiens ; la température nocturne atteint 8° C. ; les troupeaux sont obligés de descendre 15 jours plus tôt qu'à l'ordinaire.

Le lendemain matin, après pluie toute la nuit, les Hirondelles sont encore là, entassées les unes sur les autres et à 7 h.  $\frac{1}{2}$  seulement, les adultes se décident à aller chasser dans le port, tandis que les plus jeunes restent à dormir jusqu'à 9 h. L'après-midi le baromètre remonte, le soleil brille et les Hirondelles restent jusqu'à 7 h.  $\frac{1}{4}$  du soir à happer les insectes autour des arbres du Jardin Anglais. A ce moment apparaît un Martinet noir ; elles le prennent pour un Oiseau de proie, ce qui les fait fuir en masse compacte vers le S.-O. Deux jeunes Cormorans ordinaires sont tirés aux îles d'Aïre sur le Rhône.

Le 6, à 7 h. du matin, par beau temps, une vingtaine de Mouettes rieuses voltigent autour d'un jeune Goëland à manteau bleu posé au

milieu du port. Toutes les Hirondelles ont disparu, mais le soir de nouveau une cinquantaine d'Hirondelles de fenêtre accompagnées de quelques Hirondelles rustiques passent au-dessus du Jardin Anglais.

Durant toute la semaine temps magnifique sur toute la région des Alpes et passage régulier et lent de petites troupes d'Hirondelles des deux espèces. Le 12, deux Guignettes vulgaires et un Bécasseau minule sont tirés au îles de Russin. Un Engoulevent est observé à Peissy. Le 13, premier brouillard matinal dans le port; cinq Foulques macroules ont élu domicile près du pont du Mont Blanc, où elles hiverneront.

Le 14, le temps se couvre et à partir de 8 h. du soir il pleut; la neige tombe à 1600 m. sur les montagnes. Une trentaine de Vanneaux huppés sont posés dans un champ de blé noir à Athenaz et deux Hérons cendrés dans un champ de pommes de terre à Chancy; le soir on peut voir papillonner autour des reverbères plusieurs petits Oiseaux et à minuit passent quelques Courlis corlieu qui viennent au rappel au-dessus du Jardin Anglais. Le lendemain matin sur les arbres au même endroit nombreuses Mésanges petites Charbonnière; passage de quelques vols d'Etourneaux.

La migration en petits vols des Hirondelles des deux espèces continue chaque matin surtout par le beau temps. Une Buse ordinaire a dans l'estomac une Taupe.

Le 17, à midi  $1/2$ , un Courlis cendré passe en rappelant et au coucher du soleil, deux Guignettes vulgaires traversent la rade au ras de l'eau se rendant au S.-O. Le 18, au coucher du soleil, une centaine de jeunes Mouettes rieuses remontant du Rhône voltigent dans le port, avant de retourner coucher sur les blocs erratiques du bord du lac. Elles happent à la façon des Hirondelles de mer les mouches volantes à quelques pieds au-dessus du lac.

Depuis une quinzaine de jours il fait beau temps presque continuellement et le 22 septembre au lever du soleil 13 Foulques se trouvent dans la rade; le passage des Hirondelles semble fini. Le 23, deux jeunes Hérons cendrés sont tirés au bord du Rhône à Loex; les plumes de leur corps ne sont pas encore toutes poussées.

Le 25, changement de temps le matin, pluie, éclairs, tonnerre; rassemblement d'environ 200 Hirondelles rustiques sur les fils téléphoniques aux Acacias près Genève. Le lendemain pluie, vent du S.-O. et toute la journée passage de nombreuses Hirondelles cul-blanc allant au S.-O. Le 27 au matin, après tempête nocturne au Tessin et dans les Vosges, plusieurs centaines d'Hirondelles de la même

espèce voltigent tout le long des quais ; à midi presque toutes ont disparu. Le lendemain même temps, plusieurs centaines d'individus des deux espèces, de passage le matin ; une dizaine de Sarcelles d'hiver se reposent près des jetées et une Grive musicienne se pose sur un arbre du Jardin Anglais.

Les 28 et 29, par pluie et vent S. O., passage continu à 100 m. environ au-dessus du lac de centaines d'Hirondelles de fenêtre, rustiques et de rivage, parmi lesquelles une albinos. Beaucoup d'Etourneaux de passage.

OCTOBRE. — Le 2, par bise froide, après neige à 800 m. d'altitude dans le N.-E. de la Suisse et à 1500 m. dans le S.-O., les Hirondelles des deux espèces sont arrêtées et voltigent toute la journée autour des maisons. Les Foulques qui avaient disparu du port reviennent au nombre de 17 individus et les Mouettes garnissent l'extrémité de la Jetée des Eaux-Vives. Le 3, au plateau de Gy, vols de Bruants jaunes, de Chardonnerets élégants et d'Etourneaux vulgaires.

Jusqu'au 7 octobre bise noire, passage régulier et continu matin et soir de grands vols d'Hirondelles des deux espèces. Le soir du 5 en particulier, innombrables Hirondelles de fenêtre se disputant pour occuper les anciens nids ; la température nocturne descend à 7 degrés C. Le vol de Foulques compte 72 individus le 6, et 90 individus le 7. Les uns sont des sujets habitués et familiers, les autres sont sauvages. Les Rieuses prennent pour la première fois le pain au Jardin Anglais.

Le 8, par temps magnifique, on ne voit plus une seule Hirondelle, mais toute la journée fort passage de Geais ordinaires et de Corneilles noires allant au S.-O. à une grande hauteur. Un Courlis cendré est posé dans un champ près d'Hermance. Le 9, une centaine de Foulques près du pont du Mont-Blanc et les Rieuses prennent le pain à l'île Rousseau. Le soir, à 6 h., passage d'un vol d'Hirondelles rustiques et de 11 h. du soir à 1 h. du matin par temps très bas et fine pluie on entend rappeler à une centaine de mètres au-dessus de Genève : la Grive musicienne et le Courlis cendré avec 3 ou 4 autres espèces au cri indéterminé ; le lendemain matin, on voit passer la Corneille noire, l'Alouette des champs, le Chardonneret élégant, les Bergeronnettes grises et jaunes, la Mouette rieuse, la Foulque noire, l'Hirondelle rustique, etc. Dans la rade, 145 Foulques près du pont du Mont-Blanc. Le lendemain, temps bas et couvert, arrivée de nombreuses Mouettes rieuses et adultes qui viennent prendre le pain

aux fenêtres des maisons du Quai. 158 Foulques le 11, et 215 les 12 et 13.

Le 13, au matin, une centaine d'Hirondelles rustiques se posent sur les fils téléphoniques et repartent peu d'instant après. Le 15, arrivée des Fuligules milouins et morillons sur le lac. Le 16, dans la rade, 316 Foulques et deux mâles et une f. de F. milouin; le soir petit vol d'Hirondelles rustiques. Le 17, il y a 475 Foulques et 7 Milouins dans la rade, ainsi qu'une vingtaine d'Hirondelles rustiques. Pendant deux jours, passage de grands vols de Corneilles noires et de Chocards alpins assez haut au-dessus d'Anières et le 18, à 4 h., passent encore une dizaine d'Hirondelles rustiques.

Le nombre des Foulques s'élève à 586 et le lendemain 19 il y en a 750 environ. Le 24, passage de Buses ordinaires, de Corneilles noires et de Bergeronnettes jaunes. Le 25, le nombre des Foulques augmente ainsi que celui des Milouins, des Morillons et des Mouettes adultes. Pluie toute la journée et passage de 5 Courlis cendrés le matin. Le 26, par forte bise noire, environ 1100 Foulques avec 43 Milouins, une vingtaine de Morillons et une Hirondelle rustique dans la rade. Le 27, au même endroit, nombreuses Mouettes adultes et 24 Morillons. Passage de Bergeronnettes jaunes et d'un Courlis cendré. Les 29 et 30, passage de Canards et de Chocards des Alpes et le 31 octobre, à 7 h. du matin, par temps brumeux et humide, passage à une trentaine de m. au-dessus du Port d'un vol d'environ un millier de Corneilles noires. Dans la rade, 3 jeunes Hirondelles rustiques, 1400 Foulques, 3 à 400 Rieuses (dont plusieurs fatiguées dorment), une dizaine de Grèbes castagneux, un jeune m. et une jeune f. de la Nette rousse (Canard siffleur huppé), une f. et 7 jeunes du Fuligule milouinan. A 10 h., une bande de cinquante Morillons adultes et jeunes vient se poser dans la rade avec deux Harles huppés qui repartent aussitôt. Neige sur le Salève jusqu'à 800 m., ainsi que dans la Prusse orientale. Trois Pluviers dorés et une Bécassine double sont tirés à Jussy. Passage de Bergeronnettes grises et jaunes.

NOVEMBRE. — Le 1<sup>er</sup>, par pluie et vent du S.-O., une Hirondelle rustique au pont du Mont-Blanc; passage de Canards. Le 2, à 11 h. du matin, une f. de Faucon hobereau émigre au S.-O. en rasant la crête des vagues sur le lac.

Le 4 novembre, le jeune m. de Nette rousse qui séjournait dans la rade, est capturé sur le lac. Il est en mue complète et les plumes dorées de la tête sont en tuyaux; les joues et le cou sont tachetés

de plumes rousses et le ventre est mêlé de gris et de noir. L'iris est rouge carmin et le bec tacheté moitié noir, moitié carmin vif avec ongles brun ; la mandibule inférieure noire à la base dans sa moitié est jaune orange à l'extrémité. Les pattes sont noires avec doigts orangés et articulations noirâtres ; la queue très usée est en mue et les miroirs des ailes sont grisâtres sur les bords. Le tube digestif considérable comme longueur et diamètre est bourré de Charras du bec à l'anus (voir *Bull. Sté Zool. Genève*, T. I, p. 130). Les parasites internes sont de nombreux Cestodes des genres *Hymenolepis* et *Fimbriaria*, un *Polymorphus minutus*, *Echinostomum* spec. ? Poids 1050 gr., envergure 86 cm.

Un m. de Harelde de Miquelon de deuxième année, capturé à Myes le même jour met son plumage d'hiver ; les filets dépassent la queue d'un  $1/2$  cm. ; bec gris-bleu à pointe noire et pattes noires à doigts gris-bleu ; iris noisette (le même jour, un autre individu j. est observé dans la baie de l'Évole à Neuchâtel). Contenu de l'estomac : petits graviers noirs de 2 mm., 45 *Gammarus*, 6 larves de *Sialis*. Poids 750 gr., envergure 71 cm., individu très maigre.

Le 5, par pluie et vent S.-O. en l'air, passage de Bergeronnettes grises et jaunes et de Canards ; 6 Hironnelles rustiques en l'île. Un vol d'une trentaine de Vanneaux huppés passe au-dessus de Myes et un autre vol de 11 individus est posé à Sionnet. Le 6, après violente pluie nocturne, ayant duré de 8 h. du soir à 3 h. du matin par vent du N., vu au Jardin Anglais une Mésange bleue, 6 Chardonnerets, et à 2 h. après midi, un petit Bécasseau de passage au-dessus du Port, allant au S.-O. avec une vitesse d'au moins 80 km. à l'heure. Le 7, dans la rade fort peu de Rieuses, mais une adulte remarquable par la belle couleur rose de sa poitrine. La f. de Nette rousse reste 12 sec. sous l'eau en plongeant et 20 sec. dessus. Le nombre des Foulques s'élève à 1700 environ. L'après-midi aux Gouilles de Myes : 2 Faucons crécerelle, un Martin-pêcheur, une Mésange charbonnière, deux Bergeronnettes jaunes, un Pipit spioncelle, deux Foulques macroule, quelques Fuligules morillon et milouin ; une dizaine de j. Fuligules milouinan dont deux ont dans l'estomac de nombreux petits graviers, des noyaux de cerise entièrement brisés, quelques petites Bythinies, et dans les intestins, de nombreux Cestodes des genres *Hymenolepis* et *Fimbriaria*, *Echinostomum*, *Strigea* spec ?

Au même endroit, un j. Garrot vulgaire, 4 j. Macreuses brunes, une Mouette rieuse, un Grèbe huppé et 2 Grèbes castagneux ; en tout 14 espèces d'oiseaux.



Le même jour, 5 Oies sauvages sont tirées à l'aérodrome de Collex-Bossy, deux autres au plateau de Granges-sur-Malval et une à Cartigny. Deux ou trois Bécasses ordinaires sont tirées dans les bois. Le 8, à 9 h. du matin, passage de plusieurs vols de Chocards alpins, de Corbeaux freux et d'Alouettes des champs au-dessus du Port. Les 10, 11 et 12, violente tempête du S.-O., pluie, neige jusqu'à 600 m. d'altitude sur les monts environnants. La Nette rousse f. n'est plus dans la rade, tandis qu'apparaît le 13 un j. Goëland cendré et le 14 une Mouette rieuse adulte baguée.

Au marais de Sionnet, plusieurs Bruants de roseaux, un vol d'environ 200 Vanneaux huppés, une demi-douzaine de Bécassines ordinaires, 3 Bécasses, un Canard sauvage et deux Sarcelles d'hiver. La neige est descendue jusqu'au pied des montagnes à l'altitude de 400 m. et il a gelé pendant la nuit. Le 15, au soir et pendant la nuit, passage de Palmipèdes et autres Oiseaux. Il a neigé dans toute la Suisse et à 800 m. d'altitude la neige atteint déjà 80 cm. ; il y en a 25 cm. dans le Jura (sur les rives du Doubs dans le Jura bernois, une Risse tridactyle m. adulte est capturée).

Le 16, au matin, par gel et vent du N.-E., au lever du soleil, passage de nombreux vols de Canards. Dans la rade se posent deux f. et un m. adulte en plumage d'été du Souchet commun ; ils y restent toute la journée à se reposer sans manger. Une j. Rieuse baguée dort sur un piquet devant le Café du Nord, et jusqu'à 9 h. du matin, passage de vols de Canards sauvages, Sarcelles, Pilets acuticaudes, Siffleurs pénélope, Souchets communs, etc.

Le 17, à 5 h. du matin, passage d'un vol de Siffleurs penel. sur Genève et à 7 h., à l'étang de Meyrin, plusieurs Bécassines ordinaires, 3 Bécasses, 3 Vanneaux huppés, une Poule d'eau ordinaire, un Pipit spioncelle, une Pie-grièche grise, plusieurs Grives Mauvis.

Le 18, une Outarde canepetière f. adulte, tirée à Gy, a dans l'estomac des feuilles tendres de légumineuses. Le même jour, deux individus sont encore observés, l'un à Vézenaz, l'autre à Meyrin. Le 19, à 7 h. 45 du matin, passent au-dessus du Port 8 Oies cendrées et un Vanneau huppé, et à 9 h., cinq m. et deux f. de Pilets. Dans la rade sont posés un j. Souchet, quelques j. Milouinans, un j. m. de Harelde de Miquelon, un j. Goëland cendré, un j. Grèbe oreillard, au milieu de la colonie habituelle des Foulques, Rieuses, Morillons, Milouins et Castagneux.

Le 20, à Meyrin, passage d'un Héron cendré, de Bécassines ordinaires et d'un Autour ordinaire adulte. Le 21, au même endroit,

deux Buses ordinaires, un Epervier ordinaire, une Pie-grièche grise, plusieurs Bouvreuils ordinaires, un Chocard alpin, 3 Bécassines ordinaires. Le 22, une Harelde de Miquelon j. de l'année vient rejoindre celle qui est déjà dans la rade, les vieux mâles adultes de Morillons se rendent à leur emplacement d'hivernage devant l'hôtel des Bergues et une soixantaine de Milouins séjournent devant le Jardin Anglais.

Le 27, un j. m. de Harelde de Miquelon est tiré sur le lac ; il pèse 675 gr. et a une envergure de 68 cm. L'estomac contient une vingtaine de Gammarus, des scories et des silex de 2 mm. de diam. et un petit débris de Charras. Bec noirâtre violacé avec côtés gris-vert ; pattes couleur de plomb avec doigts livides. Parasites internes, quelques Cestodes. L'après-midi 5 Siffleurs pénélopes, dont un mâle adulte et 3 Canards sauvages m. viennent tourner autour du Port. Le 28, après bise nocturne et neige générale dans toute la Suisse, — 15° C. à Genève, — 15° à Einsiedeln. — 20° à Appenzell, — 22° à l'Alpenstein, — 16° au Righi, — 19° à Davos. Dans la rade avec les deux Harelde de Miquelon et le Grèbe oreillard se trouvent cinq très jeunes Goëlands cendrés et une f. de Canard sauvage. Une jeune Poule d'eau ordinaire, saisie de froid, est capturée devant le Café du Nord et relâchée avec un anneau d'aluminium, portant l'inscription : R. PONCY, Genève, A. Pendant la semaine il en a été tiré plusieurs individus aux marais de Roelbeau et quinze jours auparavant un individu vivant a été capturé à l'île Rousseau.

Aux gouilles de Malagny et au Creux de Genthod se trouvent à 10 h. du matin : un Martin-pêcheur ordinaire, plusieurs Merles noirs, Rouge-gorges familiers, Bruants jaunes, Pinsons ordinaires, Pies ordinaires, Corneilles noires, une Mésange bleue, deux Troglodytes mignons, deux Bergeronnettes jaunes, un Geai ordinaire, et sur le lac, plusieurs centaines de Canards sauvages, quelques petits vols de Fuligules morillons, quelques jeunes Fuligules milouinans, deux j. Garrots vulgaires, une Macreuse brune, quelques Mouettes rieuses, trois Grèbes huppés, un Plongeon arctique.

A la Pointe à la Bise, l'après-midi, un Martin-pêcheur, quatre Pipits spioncelles, cinq Etourneaux vulgaires, une Bécassine sourde, quatre Foulques macroule, un Canard sauvage f., une dizaine de Grèbes castagneux.

Aux îles de Russin, sur le Rhône, deux j. et un ad. de Goëland cendré et au plateau d'Avully, plusieurs vols d'Alouettes des champs, un Pigeon colombin et une Corneille mantelée dans un vol de Cor-

neilles noires. Plusieurs Buses ordinaires, Eperviers ordinaires et Faucons crécerelle.

Le 29, baisse barométrique par beau temps calme, 8° C. au-dessous de zéro, tous les étangs sont gelés et l'on patine ; l'après-midi, relèvement de la température, innombrables vols de Canards et de Fuligules dormant au soleil sur le lac. Arrivée dans la rade d'une vieille f. de Piette blanche et passage de Bergeronnettes jaunes. Le 30, une femelle ad. de Fuligule milouin très grasse a dans l'estomac de très nombreux petits silex blancs et ronds de 1 à 2 mm. et d'innombrables graines microscopiques de Charras. Poids 1 kg., envergure 75 cm. Deux m. ad. de Piette blanche sont tirés sur le petit lac.

DÉCEMBRE. — Jusqu'au 6 décembre, chaleur remarquable et pluie. Fonte presque complète de la neige sur le Jura qui en était couvert jusqu'au pied. Hausse de eaux du lac.

Le 3, à 8 h. du matin, passage d'un vol d'une cinquantaine de Chocards allant au S.-O. qui s'arrêtent à tournoyer longtemps à 150 m. au-dessus du Port. Le 4, sur le petit lac, Fuligules morillon et milouin, Foulques, une Double-Macreuse, un Plongeon, un Grèbe huppé, un vieux m., une f. et un j. de Garrot vulgaire. Vol de Verdiers ordinaires à Chêne ; dans la rade, un ad. et un j. du Grèbe oreillard. Le 5, à 4 h.  $\frac{1}{2}$  du soir, un vol de 57 Grives litornes passe au-dessus de Chougny allant dans la direction des Voirons.

Le même jour, le j. m. de Harelde de Miquelon du Port est capturé à Versoix (un j. de la même espèce est tiré à Pavie en Italie et un m. de deuxième année d'Eider ordinaire est tiré à Ouchy).

Le 6, dans le Port, une Mouette rieuse à capuchon, et le 6, au même endroit, un ad. et deux j. de Grèbe oreillard et un j. de Piette blanche. Une Buse ordinaire (poids 775 gr., envergure 1 m. 20), tirée à Versoix, a dans l'estomac deux Campagnols, une Belette f., un Bruant jaune. Le 10, un j. mâle de Fuligule nyroca pèse 575 gr. et a 68 cm. d'envergure ; ses yeux sont bruns, son estomac est plein de petits graviers et d'un sable fin, composé de débris microscopiques de graines de Charras, plus 25 graines dures de végétaux aquatiques. Le 12, après quinze jours de chaleur, de pluie et de tempête, 300 Mouettes rieuses ad. se réunissent sur la Jetée des Eaux-Vives à 8 h. du matin. Huit Cincles plongeurs sur la Seimaz, au bois des Arts. Le 13, neige jusqu'à l'altitude de 400 m. par forte bise et gel, et le 19, après une semaine de froid arrive dans la rade un m. ad. de Piette blanche.

Dans les cultures et les haies du marais de Troinex, on peut voir : deux Buses ordinaires, deux Faucons crécerelle, cinq Grives litornes, de nombreuses Mésanges charbonnière, une Mésange bleue, trois Trôglodytes mignons, trois Bergeronnettes jaunes, une quarantaine de Pipits spioncelle, une cinquantaine d'Alouettes des champs, plusieurs vols de Moineaux friquets et de Pinsons ordinaires.

Le 20, forte bise et dans la rade toujours un m. et une f. de Piette blanche, un ad. et deux j. de Goëland cendré, deux Grèbes oreillards, un j. H. de Miquelon, une Rieuse à capuchon saupoudré de blanc. Pendant la nuit du 21 au 22, neige dans toute la Suisse, ainsi qu'en Scandinavie, en Danemark et dans les Vosges. Devant le Jardin Anglais, le lendemain matin, dorment 115 F. Milouins; leur nombre a donc doublé pendant la nuit. Le 23, les deux Piettes blanches sont vers le Pont du Mont-Blanc et le 20 il n'y a plus que le mâle. Dans la rade, trois Grèbes oreillards, deux ad. et deux j. de Goëland cendré, un Pipit spioncelle, une Rieuse ad. baguée, un j. H. de Miquelon, blessé à l'aile.

## 1916

JANVIER. — Le 1<sup>er</sup>, à la Pointe à la Bise, deux Bergeronnettes jaunes et sept j. Fulig. milouinan. Un j. de Goëland cendré pèse 280 gr. et mesure 1 m. 08 d'envergure. Il a le plumage du jeune âge sauf les scapulaires gris-bleu. Iris brun, bec livide à pointe noire et base bleue, palmes et doigts roses sauf l'articulation tibio-tarsienne bleu-clair.

Le 12, un m. ad. de Piette blanche est capturé à Myes, il pèse 625 gr. et a 68 cm. d'envergure, son estomac contient les débris de deux Gammarus, une vingtaine de larves de Phryganes, des feuilles d'arbustes en décomposition et une centaine de cailloux de toutes couleurs de 1 à 5 mm. Le 16, aux Gouilles de Myes, après neige et tempête en Suisse et — 6° C. par beau temps au lever du soleil, nombreux Pinsons ordinaires et Bruants jaunes, plusieurs centaines de Foulques, une centaine de Fulig. milouin, une cinquantaine de Garrots vulgaires (dont une dizaine de vieux m.), de nombreux Ful. morillon, quatre j. H. de Miquelon, quelques j. Ful. milouinan, deux m. et deux f. de Harle huppé, très ad., en noce, trois Grèbes huppés, trois Grèbes castagneux et un Plongeon Cat-marin. Les mâles de Harle huppé exécutent leur curieuse danse, se tapant la tête sur le dos, tendant le cou en l'air, plongeant le poitrail en entr'ouvrant

les ailes, sautant sur l'eau, se poursuivant; tout ceci devant les femelles impassibles. Leur huppe est magnifique et leur plumage parfait.

Une Risse tridactyle ad. à pattes brunes et bec jaune est observée dans la rade, où elle manque de se faire prendre à la main par un batelier. Un j. individu de la même espèce est capturé par un pêcheur, à la mouche d'un hameçon. Poids 325 gr., envergure 1 m. 08. Son estomac contient les restes d'une peau de chien et les parasites internes sont : cinq Echinostomes et six Hémistomes. Le 23, la Risse ad. est toujours là; sur la grève une Bergeronnette jaune.

Le 20, à l'embouchure de l'Hermance, deux Pipits spioncelle et au large plusieurs centaines de Grèbes huppés. Une vieille f. de Ful. milouinan, capturée au Creux de Genthod, a l'estomac bourré d'Asellus aquaticus, pêchés à la Pointe à la Bise avec quelques Gammarus et de nombreux petits cailloux. Un vieux m. de cette espèce est capturé sur le lac.

Dans la rade, deux ad. et trois j. de Goëland cendré; deux des ad. ont les pattes d'un beau bleu clair, tandis que le troisième les a roses. Sur la grève, deux Bergeronnettes grises et deux jaunes; les Mouettes rieuses commencent à prendre le capuchon de noce et perdent de nombreux plumes des flancs. Le soir, au coucher du soleil, vols de plusieurs milliers de Corneilles noires, venant de différentes directions pour passer la nuit sur les grands arbres du domaine de Bel-Air à Chêne, comme tous les soirs d'ailleurs.

FÉVRIER. — Le 6, par beau temps chaud, sur le lac à la hauteur de Coppet, vol de plusieurs centaines de Grèbes huppés inabordables. Le 7, une Mouette rieuse ad. baguée est posée sur la barrière du Jardin Anglais; commencement du passage de retour des Siffleurs pénélopes sur le lac. Le 8, tempête dans l'Isère, un m. ad. de Piette blanche devant l'Hôtel National. Le 13, sur les quais, trois Mouettes rieuses baguées, dont deux ad. et une j. A la jonction du Rhône et de l'Arve, individus isolés de Sittelle ordinaire, Grimpereau familier, Bergeronnettes grises Pipit spioncelle, Mésanges grande et petite charbonnière, Mouettes rieuses, Foulques, Morillons et Castagneux. Dans la rade, les f. blessées de Ful. morillon ont toutes un mâle pour compagnon. Du 14 au 19, violentes tempêtes du S.-O. et pluie. Forte chute de neige en Savoie, dans les Vosges, en Bavière et en Suisse; tempête en Maurienne, sur le lac de Neuchâtel et en Appenzell. Le 16, à 8 h. du matin, une f. de Piette blanche se pose dans la rade;

toute la semaine on peut voir descendre au S., le matin à 8 h., avec les Rieuses allant à la Jonction, de nombreuses Corneilles noires volant contre la tempête du S.-O. Tandis qu'elles luttent avec peine contre le vent, en rasant les maisons, les Rieuses au contraire, glissent avec rapidité au haut des airs et vont le double plus vite; ces passages de Corneilles cessent le 20. Ce jour-là, par petite bise, sur le lac et dans les marais de Sionnet passage de Pilets acuticaudes, de Sarcelles et de Canards sauvages et au marais de Troinex une Pie-grièche grise, une Corneille mantelée, un Epervier ordinaire. Dans la rade, les Goëlands cendrés j. et ad. sont encore là; vols d'Etourneaux vulgaires à Pougny-Chancy.

Le 22, à 6 h. du soir, vols d'Etourneaux allant au S. au-dessus de la rade, et le 23, à 8 h.  $\frac{1}{2}$  du matin, vol d'Alouettes ordinaires de passage au même endroit; apparition des Bruants jaunes et le 24, neige toute la journée depuis 4 h. du matin; il en tombe 30 cm. Le 25, par temps très bas et vent du N. léger, on observe en ville sur les quais et les jetées les oiseaux suivants par petits vols: Bergeronnettes grises et jaunes, Alouettes des champs, Bruants jaunes, Pinsons ordinaires m., Etourneaux, Corneilles noires. Le baromètre est descendu à 718 mm., la température à  $-4^{\circ}$  C. et la neige est tombée en abondance sur le revers S. des Alpes et dans le Tessin. Sur la Jetée des Eaux-Vives, à 8 h. du matin, environ 200 Mouettes rieuses, dont plusieurs avec capuchon complet dorment sur la neige ou s'étirent les deux ailes à la fois; elles viennent probablement d'arriver du S. et parmi elles se trouvent quelques Goëlands cendrés. Dans la rade sont posés deux m. et quatre f. ad. du Pilet acuticaude; tandis qu'au haut des airs une bande de seize m. de cette dernière espèce se rend sur le Rhône et revient le 26, à 2 h.  $\frac{1}{2}$  après midi, se reposer un moment dans la rade.

Les vols de milliers d'Alouettes, observés au plateau d'Avully le 28 novembre 1915, y sont encore le 22 février 1916, ayant passé tout l'hiver dans les champs de blé noir.

Le 26, plusieurs vols de Grèbes huppés passent sur le petit lac allant au N. en même temps que 9 Pilets et une Alouette; au Creux de Genthod six Bec-croisés sont posés. Le 27, après gel et neige, de nouveau un grand nombre de Rieuses dorment à 8 h. du matin à l'extrémité de la Jetée des Eaux-Vives; une ad. à pattes jaunes et bec rouge a le dessus de la tête d'une couleur chocolat clair, une autre ad. atteinte d'albinisme partiel a les scapulaires complètement blanches: on dirait qu'elle s'est roulée dans la neige (il s'agit peut-être

de l'individu signalé par FOREL de Morges de 1904 à 1908, *Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat. P. V.*, 4 mars 1908). Un troisième individu qui commence à mettre le capuchon de noce, porte à la patte gauche une bague d'aluminium.

Devant le Jardin Anglais il y a 38 Milouins, dont 29 m. ad., ce qui fait environ trois m. pour une f. ; très empressés ils tournent autour des f. endormies, se poursuivent, mettent le cou au ras de l'eau, lèvent le bec en l'air et gonflant leur cou font entendre un gloussement très drôle. A la Jonction nombreux Pipits spioncelle, Bergeronnettes grises, Pinsons, Aloüettes, Bruants jaunes et un Martin-pêcheur. Les Mouettes rieuses qui pendant tout l'hiver ne sont jamais venues sur le balcon manger du pain après 4 h.  $\frac{1}{2}$  du soir, restent le 27 jusqu'à 6 h.  $\frac{1}{2}$ .

Au Nant de Corsier, un Pigeon ramier et au Creux de Genthod deux Grèbes castagneux et un Grèbe oreillard. Passage de Fulig. morillon, de Pilets, de Canards sauvages avant gros vent. Un m. de Canard sauvage gras pèse 1175 gr. et a 97 cm.  $\frac{1}{2}$  d'envergure ; son estomac est bourré de sable de rivière et de petites graines de plantes aquatiques. Un m. de Pilet, pesant 825 gr. et de 97 cm. d'envergure, a dans l'estomac du sable de rivière et des débris très fins de plantes aquatiques.

Le 28, à 3 h. après midi, un m. et une f. très ad. du Garrot vulgaire dorment au soleil après leur repas devant la Pointe à la Bise. Le m. très gras pèse 1025 gr. et a 75 cm.  $\frac{1}{2}$  d'envergure, son bec d'un noir-bleu mat semble fait en peau de Suède, sauf l'extrémité qui est brillante. Les palmes sont d'un beau jaune orange foncé ; l'œil est jaune foncé cerclé de jaune ocre et l'iris est noir. L'estomac contient un grand nombre de petits graviers lacustres, de 1 à 5 mm. (Silex et pierres de Meillerie), des Gammarus, des larves de Phryganes et les débris d'une larve de Libellule et des Limnées. La f. maigre pèse 750 gr. et a 69 cm.  $\frac{1}{2}$  d'envergure. Son bec est d'un noir-bleu mat, sauf la moitié à l'extrémité des mandibules qui est d'un jaune ocre brillant avec ongles noirs ; palmes et doigts jaunes orange, sauf les articulations noirâtres ; l'œil blanc avec centre noir est cerclé de jaune brillant ; même contenu d'estomac que le m.

Sur 75 Rieuses, posées le 29, à 3 h., devant le Café du Nord, il y en a deux avec capuchon complet, treize avec demi-capuchon et cinq j. ; un Rieuse ad. tombée sur le balcon est annellée à la patte droite avec inscription : « R. PONCY, Genève S. ».

MARS. — Le 2, passage de Bruants jaunes, de Pinsons d'Ardenne et de Pilets et le 4, avant bise, avec baromètre à 705, toute la journée, passage de Pigeons ramiers, de Vanneaux huppés, de Canards sauvages, Siffleurs et Pilets, de Fulig. morillon et milouin, de Mouettes rieuses à capuchon, tous se rendant au N.-E. Un m. de Siffleur pénelope ad., très maigre, de passage, du poids de 625 gr. avec envergure de 0,85 cm., a l'estomac bourré de sable blanc très fin et de débris microscopiques de nombreux Diptères.

Le 5, au matin, par pluie et bise, un m. de Sarcelle d'été est posé dans la rade et le 7, à 8 h. du matin, par temps magnifique après gel et neige nocturnes, une centaine d'Alouettes des champs passent à la surface du lac et redescendent au S. Nuit du 8 au 9, neige et froid, Bruants jaunes. Le passage des Rieuses en noce continue et la Jetée des Eaux-Vives est couverte de leurs plumes provenant des flancs et du dos. Passage de Vanneaux huppés, de Pigeons ramiers et de Sarcelles d'hiver et le départ des Foulques, des Morillons et des Milouins du Port s'accroît.

Le 11, à 6 h.  $\frac{1}{4}$  du soir, par brouillard et neige, passage au-dessus du Port d'un Vanneau huppé qui crie en volant et s'en va avec les Rieuses. Passage d'un vol de Grèbes huppés devant le Creux de Genthod et de vols énormes d'Etourneaux. Le 12, par un épais brouillard, un Bécasseau variable est tiré à la Point à la Bise, et dans les marais de Divonne se trouvent plusieurs vols de 50 à 60 Bécassines ordinaires. Passage de Pilets et de Bergeronnettes grises et arrivée des Courlis cendrés. Le 13, commencement de la ponte de la Chouette hulotte.

Toute la semaine précédente, de nombreux vols de Rieuses explorent les champs labourés depuis la Perte du Rhône jusqu'à Bâle. Sur 70 Rieuses, posées devant le Jardin Anglais, 20 ont le capuchon complet et 10 sont des j. Un vol d'une trentaine de Vanneaux huppés passe dans l'après-midi au large de Versoix à portée de fusil, ainsi que 21 Pilets et des Sarcelles d'hiver remontant au N.-E.

Le 14, fœhn en l'air, temps couvert après épais brouillard le matin. Des vols de plusieurs centaines de Mouettes rieuses remontent au N.-E. le soir à 6 h.  $\frac{1}{2}$  et plusieurs individus sont observés aux marais de Sionnet. Le 15, par beau temps et hausse de la température de 10° C., arrivée de deux Hirondelles rustiques à Versoix et disparition totale des Rieuses du Port et des environs, sauf une douzaine de j. en dehors des Jetées. Le soir à 10 h., passage de Courlis cendrés et le 16, de même à la même heure. Dans l'après-midi, un vol d'une



centaine de Siffleurs pénélope et de Pilets acuticaudes dorment devant les gouilles de Myes. Commencement du dégel dans la Baltique.

Le 19, par temps sec et douteux, observé au marais de Sionnet : une Buse ordinaire, deux Pie-grièches grises, 4 Grives chanteuses, 4 Mésanges à longue queue, 2 Pipits spioncelle, plusieurs couples de Bruants des roseaux, 4 Bruants jaunes, une dizaine de Pies ordinaires, deux Pigeons ramiers, 12 Bécassines ordinaires, 25 Bécassines sourdes, 2 Vanneaux huppés, un Héron cendré (blessé à l'aile droite), 35 Canards sauvages, 2 Pilets acuticaudes m. et f., un Siffleur pénélope m. ; soit environ 120 Oiseaux appartenant à 16 espèces, plus un vol d'une centaine de Corneilles dans un champ labouré. Plaque gélatineuse d'environ 6 millions d'œufs de Grenouille ordinaire. Une Rieuse ad., capturée près de Versoix, a l'estomac bourré d'Insectes.

A Russin, arrivée des Pouillots, des Fauvettes, des Bec-fins et du Milan noir; une Bécasse ordinaire. Le 20, fin du passage des Courlis cendrés et le 21, deux Hérons pourprés sont posés au château de Roelbeau. Le 24, une femelle ad. de Grèbe jou-gris se prend dans les filets d'un pêcheur du Bouveret. Sa livrée est identique à celle du vieux mâle et son ovaire contient des œufs de 2 mm. en moyenne. Toute la semaine temps variable à pluie, et le 25, encore une trentaine de Foulques dans la rade avec deux ou trois couples de Morillons et une dizaine de Castagneux. A 2 h. après midi, un Courlis corlieu remonte au N.-E. en rappelant au-dessus du Port. Le 26, après neige jusqu'au pied du Salève, beau temps par vent blanc du S. assez froid, au marais de Sionnet : un Milan noir, une Buse ordinaire, deux Faucons crécerelles, deux Pics-verts, deux Pie-grièches grises, deux Pouillots fitis, deux Mésanges nonnettes, deux Pipits spioncelle, une dizaine d'Etourneaux vulgaires, une centaine de Corneilles noires (dont une isolée, transportant des brindilles), deux Pigeons ramiers, seize Pigeons colombins, douze Bécassines sourdes et ordinaires, un Bécasseau variable, une cinquantaine de Vanneaux huppés, deux Pluviers dorés, 3 Hérons cendrés (dont celui blessé à l'aile), une vingtaine de Canards sauvages m. et f., quatre Pilets acuticaudes, dont un m., quatre Siffleurs pénélopes, dont deux m., cinq Sarcelles d'hiver, dont deux m., quatre Sarcelles d'été, dont un m. Sur le lac un Goëland à pieds jaunes ad., de passage.

Le 28, à midi, par temps couvert et violent ouragan du S.-O., deux Hir. rustiques et une centaine de Mouttes rieuses j. et ad. derrière les Jetées. Forte neige dans toutes les Alpes suisses du S. Le 30, à

8 h. du matin, un m. de Sarcelle d'hiver dort devant le Jardin Anglais et y est encore à midi. Le 31, à 8 h. du matin, après bise de 10 k. à l'heure, ayant soufflé toute la nuit, arrivée de Mouettes rieuses, dont environ 200 individus sont posés sur les blocs de la Jetée des Eaux-Vives avec un m. de Sarcelle d'été. Au large, au ras des vagues voltigent plusieurs Hir. rustiques, tandis que le long du bord une dizaine d'Hir. de fenêtre remontent au N.-E. à toute vitesse.

AVRIL. — Le premier, à 8 h. du matin, passage d'une vingtaine d'Hir. de fenêtre. Le 2, aux marais de Sionnet, au lever du soleil; une Gorge-bleue, deux Mésanges bleues, de nombreux Pipits spioncelle et Alouettes des champs, plusieurs couples de Bruants de roseaux, une dizaine de Corbeaux freux, une vingtaine de Bécassines ordinaires, un Vanneau huppé, deux Poules d'eau ordinaires, un Héron cendré blessé à l'aile (le même déjà vu le 19), une vingtaine de Canards sauvages m. et à la Pointe à la Bise quelques Pilets, Sarcelles d'été et Grèbes castagneux en noce. Hausse de la température au-dessus de zéro jusqu'à plus de 1000 m. d'altitude, temps splendide. (Les Crapauds ont fini leur ponte et les têtards de Grenouilles ont déjà un cm. de longueur.)

Le 3, les Grèbes castagneux en noce s'entraînent au vol dans le Port, au-dessus duquel passent rapidement à 2 h. après midi six Mouettes rieuses avec capuchon, allant dans la direction du N.-E. Le 6, un Chevalier jambette à la Pointe à la Bise et le 8, un jeune Goëland cendré au même endroit, par temps très chaud; le soir éclairs et grêle. Le 9, aux marais de Sionnet: une Buse ordinaire, deux Faucons crécerelle, deux Pics verts, deux Hir. rustiques, deux Mésanges bleues, deux Mésanges à longue queue, quelques Pipits spioncelle et Bruants de roseaux, trois Pigeons colombins et deux ramiers, une Bécassine ordinaire, un Râle d'eau, trois Courlis cendrés, seize m. de Canards sauvages. Le Héron cendré blessé y est encore et il lui manque les quatrième, cinquième et sixième rémiges de l'aile droite. Il s'enfuit en criant et en décrivant des spirales contre le vent du S. droit au-dessus de son point de départ jusqu'à environ 650 m. de hauteur, c'est-à-dire à l'altitude de 1100 m., puis il disparaît à l'horizon au-dessus du lac.

Le 14, après de violentes tempêtes de l'O. sur mer, neige nocturne au pied du Salève et sur tout le plateau suisse, pargiboulées de grésil, pluie et vent froid, plusieurs centaines d'Hirondelles sur le Rhône et sur les quais, dans la proportion de 300 rustiques pour 50 cul-blancs et une Hirondelle de rivage; sur le toit de la halle de l'Île, perpendi-

culaire au soleil de midi, 200 rustiques posées se réchauffent en gazonnant. Le 15, par pluie et vent S.-O. froid, neige jusqu'au pied du Salève et sur toutes les montagnes environnantes, passage de quelques Hirondelles rustiques.

Le 16, neige à 6 h. du matin sur les prés; temps couvert et froid. A Sionnet: un Milan noir, une Buse ordinaire, deux Faucons crécelle, six Grives chanteuses, une dizaine des Bergeronnettes printanières, une centaine de Pipits spioncelle, deux Pipits des buissons, quelques Bruants de roseaux, deux Bruants jaunes, deux Gros-bec vulgaires, deux Verdiers, quatre Étourneaux vulgaires, une dizaine de Corneilles noires, une vingtaine de Pigeons colompins, deux Bécassines sourdes, quatre Bécassines ordinaires, trois Chevaliers jambette, quatre Râles d'eau, quatre Hérons cendrés (dont celui blessé à l'aile droite), une vingtaine de m. de Canards sauvages, trois m. de Sarcelles d'hiver et un couple de Sarcelles d'été. A la Belotte, nombreuses Hirondelles rustiques à midi sur le lac. Le lendemain, 17 avril, à 6 h. du matin, à Sionnet, après nuit claire et pleine lune et légère couche de glace sur l'eau, une Cigogne blanche, un couple de Sarcelles d'été et trois Hérons cendrés.

Le 18, arrivée des premiers Martinets noirs et le 19, continuation du passage des Hirondelles rustiques et de fenêtrage après tempête nocturne, froid, neige sur les montagnes jusqu'à 500 m.; de nombreux individus sont posés sous les corniches des façades. Dégel de la partie Nord de la mer Baltique et 10° C. au-dessous de zéro au Gothard avec temps doux au S. des Alpes. Le 20, après tempête nocturne de fœhn, grand nombre de Martinets noirs au lever du soleil sur le petit lac et un Chevalier jambette à la Pointe à la Bise.

Le 21, par vent du S. et temps nuageux, à Sionnet: cinq Buses ordinaires, un Coucou cendré chantant sur une branche devant sa femelle, en faisant la roue et en balançant la queue à droite et à gauche. Chant du Rossignol. Une vingtaine de Martinets noirs de passage avec un Martinet à ventre blanc et une dizaine d'Hirondelles rustiques. Une f. de Gobe-mouche Bec-figue, une centaine de Bergeronnettes printanières, quelques Pipits spioncelle, une f. de Faisan commun, deux Bécassines ordinaires, un Râle d'eau, deux Hérons cendrés (dont le blessé), une Cigogne blanche, six m. de Canards sauvages, trois couples de Sarcelles d'été. La Cigogne blanche s'envole en étendant les ailes sans aucun battement, en décrivant de vastes spirales jusqu'à plusieurs centaines de m. en l'air. Elle a le cou tendu et l'on remarque ses longues jambes rouges et

ses grandes rémiges, très écartées ; le Héron au contraire, pour faire le même trajet, bat des ailes et a le cou replié. A la Pointe à la Bise, une Huppe, un petit Pluvier à collier, un Bécasseau variable, une Barge rousse et un Chevalier guignette.

Le 23, par pluie, aux marais de Sionnet : Un Epervier ordinaire, deux Pics-verts, un Torcol vulgaire, une dizaine d'Hirondelles rustiques de passage, quatre Tariers ordinaires, une cinquantaine de Pipits spioncelle, une dizaine de Moineaux friquets, six Geais ordinaires, onze Pigeons ramiers réunis sur un arbre, huit Bécassines ordinaires, un Vanneau huppé, deux Râles d'eau, deux Hérons cendrés (dont le blessé), plusieurs Canards sauvages et trois couples de Sarcelles d'été. Le 24, au même endroit, avant forte bise et huit jours de beau temps, départ du Héron cendré blessé et chant général des Grenouilles vertes. Le 27, par beau temps, un m. ad. de Chevalier gris a dans l'estomac une trentaine de larves de *Sialis* et une larve de Libellule dévorant une petite Sardine. Le 28, les Martinets noirs recherchent l'emplacement du nid, et le 29, sortie du nid de cinq j. Bergeronnettes jaunes dans le mur du Nant de la campagne de MORSIER au Port Noir.

Le 30, à Sionnet, disparition complète de tous les Oiseaux de passage, arrivée des Loriots et des Cailles, les m. de Coucou poursuivent leur f. en rasant les haies à la façon des Eperviers ; au château de Roelbeau un couple de Chouettes hulotte et une dizaine de Geais ordinaires. Sortie des Grenouilles rainettes et éclosion des Libellules. Les Ramiers sont tous accouplés. Dans la rade, quatre m. et trois f. de Morillons, blessés à l'aile sur le lac pendant l'hiver ; un m. de Milouin fait le tour du Port au vol quoique ayant l'aile droite encore raide ; encore 15 Foulques blessées. Arrivée du Héron blongios à la Pointe à la Bise.

Mai. — Le 3, à 7 h. du matin, quatre Traquets motteux courent sur le mur du quai du Léman. Elévation de la température, fonte complète de la neige au Salève. Un Crabier chevelu à la Pointe à la Bise. Le 5, tempête de fœhn soufflant à 72 k. à l'heure dans les Alpes et ouragan en France ; un Chevalier arlequin et trois petits Pluviers à la Pointe à la Bise. Le 6, au même endroit, un Bihoreau à manteau noir, m. ad., dont l'estomac contient 5 Sardines de 15 cm. Le 7, au soir, au même endroit, une Hirondelle de mer Pierre-Garin. Au bois des Frères, la Sittelle torchepot nourrit ses petits et six Milans noirs planent sur le Rhône à Aire. Trois Bihoreaux à manteau noir

de passage à la Pointe à la Bise. Le 8, à 7 h. du soir, par beau temps, après pluie, neige sur le Salève, un m. ad. de Tourne-pierres cherche les vers de terre dans le gazon du Quai des Eaux-Vives prolongé. La Pierre du Niton est couverte d'Hirondelles des deux espèces, de passage. Le 9, à midi, double halo solaire et le soir, le Tourne-pierre va coucher sur la Pierre du Niton. Un couple de Râles d'eau et un couple de Poules d'eau à la Pointe à la Bise.

Le 10, au lever du jour, sur la grève du quai des Eaux-Vives prolongé, un Gravelot à collier interrompu. Dans la nuit du 12 au 13, de minuit à 1 h., fort passage de Cailles communes, et le soir du 13 à 5 h., à la Pointe à la Bise, se posent cinq Echasses blanches par orage du S. Le 19, un couple de Hérons cendrés à l'embouchure de l'Aubonne et un Blongios ordinaire m. à Chancy, au bord du Rhône. Le 20, à 5 h. du soir, une Corneille noire attrape avec le bec une Perche crevée de 20 cm. qui surnage au milieu de la rade et le lendemain à midi, même manège. Cette espèce imite alors la Mouette rieuse qui pêche avec le bec, tandis que le Milan noir pêche avec les pattes. A la Pointe à la Bise deux Chevaliers guignettes et plusieurs Fauvettes de roseaux. Le 23, ponte complète des Chevaliers guignettes et du Bécasseau variable. Le 24, à la Pointe à la Bise, trois Combattants variables (m. de 2 ans, 150 gr., envergure 60 cm.), et un Chevalier sylvain. Un Courlis cendré de passage rappelle à 7 h. du matin au-dessus du Port en allant au S.-O. Le 26, à 5 h. du soir, sept Guifettes noires devant la Pointe à la Bise. Le 28, à Sionnet, plusieurs f. de Canards sauvages, quelques couples de Bruants de roseaux, de Fauvettes de roseaux, de Coucous, de Râles d'eau et une Bécassine ordinaire. Du 26 mai au commencement de juin, passage de plusieurs centaines de Guifettes noires sur le lac. Au milieu du vol, se trouvent le 28 mai au soir, trois Guifettes leucoptères f. de deuxième année, capturées en même temps et, cas remarquable, dont l'une, A, était en plumage de noce complet, la deuxième, B\*, en plumage de transition, mi-parti été et hiver et la troisième, C, en plumage d'hiver parfait.

Voici quelques mesures comparées :

*Guifettes noires* (mesures prises sur 7 m. et 4 f.) :

Moyenne de longueur du bec au front 27 mm.

» » » tarse 15 »

Différence : 12 mm.

\* A et C font partie de la collection de A. VAUCHER, quant à B, son mauvais état de conservation n'a pas permis d'en continuer le montage.

*Guifettes leucoptères* (mesures prises sur un m. et 3 f.):

Moyenne de longueur du bec au front 22 mm.

» » » tarse 18 »

Différence : 4 mm.  $\frac{1}{2}$ .

La leucoptère avec un bec plus court de 5 mm. environ que celui de la Guifette noire, a un tarse plus long de 3 mm. et son envergure est en moyenne de 3 à 4 cm. plus petite. La leucoptère B, en transition avait, chose curieuse, la *première rémige sortant du tuyau* et trop courte encore de 45 mm.

Chez les Guifettes noires, l'envergure de deux m. tirés ensemble était respectivement de 60 et 65 cm. ; l'échancrure de la queue fermée variait depuis 12 mm. chez une j. f., jusqu'à 20 mm. chez un vieux m. et les longueurs de bec au front de 21 mm.  $\frac{1}{2}$  chez une f. ad., à 30 mm. chez un m. ad. !

Les estomacs de tous ces Oiseaux contenaient quelques Ephémères, Libellules et Cousins et plusieurs centaines de petits Mouchérons.

JUN. — Le 3, baisse de la température, pluie, neige sur les Alpes. Le 4, à 4 h. du soir, avant fort orage sur le Jura, passage de 15 Milans noirs allant du côté du lac. Le 8, de 11 h. à midi, épais brouillard sur le lac, grosse pluie, éclairs et tonnerre, puis toute la semaine temps douteux, rien de remarquable. Le 17, un vol d'une quinzaine de Mouettes rieuses de première et deuxième année qui a séjourné entre la Belotte et le Creux de Genthod depuis le 15 mars, commence à augmenter et compte 25 à 30 individus. Un vol de 11 Canards sauvages, dont un m. et une f. ad. et neuf j. pouvant à peine voler, reste tout l'après-midi sur le petit lac. Un Courlis cendré passe au-dessus du Port, allant au S.-O. et le 18, après forte pluie nocturne, plusieurs Hirondelles de fenêtre ramassent la boue sur le Quai des Eaux-Vives pour construire leur nid. Les f. de Milans noirs ont rejoint les m. sur le lac et transportent la nourriture à leurs petits au Salève, ce qui fait que le nombre de ces Oiseaux a doublé sur le lac.

Le 22, à midi, par beau temps et hausse de la température (nombreuses taches solaires), environ 200 à 300 Mouettes rieuses, jeunes probablement, arrivées le matin, sont groupées au large de la Pointe à la Bise. C'est un signe de chaleur comme le cas s'est déjà produit les 10 juillet 1908, 24 juillet 1910 et 4 juin 1911 (*Bull. Soc. Zool. Genève T. I.*, p. 206, 307 et 354). Elles restent toute la journée et au

coucher du soleil, forment sur l'eau une tache noire compacte, à 3 km. de Genève. Tout à coup, à 8 h.  $\frac{1}{2}$ , la moitié du vol, soit une centaine d'individus se lèvent brusquement et commencent à décrire des spirales pour gagner de la hauteur, spirales qui vont en augmentent de diamètre jusqu'à une hauteur de 300 m. environ au-dessus de la surface du lac. Le vol se dirige toujours en spirales jusqu'à environ 6 km. de Genève au N.-E. dans la direction du grand lac, puis revient en arrière ; le deuxième trajet se dirige du côté de la vallée de l'Arve, puis dans la direction du lac d'Annecy, toujours en gagnant de la hauteur en spirales. A ce moment elles sont rejointes par 2 Canards sauvages qui continuent tout droit leur chemin. Enfin, revenant une dernière fois au-dessus de Genève, les migratrices se rangent un moment en une vaste ligne de 80 sujets de front (un mètre d'envergure) à l'altitude d'environ 900 m. au-dessus du sol ou 1200 m. au-dessus de la mer. Gagnant encore de la hauteur, le vol se range en triangle, précédé de 2 individus et bientôt, ne donnant plus dans la jumelle que l'apparence d'une petite fumée imperceptible, il disparaît dans le ciel doré dans la direction du Grand Credo à la vitesse de 60 km. à l'heure environ.

La deuxième partie du vol, profitant de l'expérience de la première, attend 9 h. moins  $\frac{1}{4}$  pour partir et décrivant plusieurs spirales, arrive bientôt à l'altitude de la première qu'elle suit à distance.

Le lendemain, temps magnifique, forte hausse de la température et à midi il n'y a plus qu'une dizaine de Rieuses sédentaires déjà signalées.

Les Martinets noirs sont particulièrement nombreux cette année, et le matin de bonne heure, on peut les voir voler au-dessus de la ville au nombre de plusieurs centaines. Ils remontent dans les airs par le beau ou le mauvais temps, à 9 h. du soir, et en redescendent à 4 h.  $\frac{1}{2}$  du matin, sans qu'il soit possible, même avec de bonnes jumelles, de dire où ils disparaissent et d'où ils reviennent. Leur vitesse mesurée quand ils jouent est seulement de 45 km. à l'heure avec 100 coups d'aile en 11 secondes.

Le matin du 1<sup>er</sup> juillet, à 8 h., un vol de 70 Mouettes rieuses adultes arrive vers la Belotte et repart le soir à 8 h. 10 ; elles semblent connaître la route, car, sans hésitation, elles gagnent la direction du Grand Credo à l'altitude d'environ de 1300 m. (Un passage analogue eut lieu dans la première quinzaine du mois d'août 1914, mais il s'agissait alors de Cigognes blanches ; un vol d'environ 120

de ces oiseaux, venant de la direction des marais de Divonne, passa au-dessus du Thoiry, à 4 h.  $\frac{1}{2}$  du soir, par beau temps, et décrivant trois ou quatre immenses spirales, s'éleva en peu d'instants jusqu'à la hauteur du Jura qu'il franchit dans la direction du Grand Credo.)

Rhône, 59.



## Ouvrages reçus et dons

---

### Divers.

- Biblioth. nation. Suisse. 15<sup>e</sup> rapport. 1915. Don B. Nat. S.  
**Bedot, M.** Rapport sur le Museum d'Histoire naturelle Genève 1915. 1 br. Don M. B.  
**Perrot, E.-Louis.** Ancien Lac de Chedde. 1 br. Arch. Soc. Sc. Phys. et Nat.  
 Genève 1895. Don R. P.  
 Société Helvétique des Sc. Nat. Actes 1915 (1 et 2). 2 br. Don R. P.

### Zoologie générale.

- Report of chief of Bureau of Biological Survey. Washington, Juin 1915. 1 br.

### Insectes.

- Brocher, Dr F.** Respiration des Insectes aquatiques ad. et nouvelles observations biologiques et physiologiques sur les Dyticides. 4 br. Genève 1914 et 1916. Don E. B.

### Oiseaux.

- Bourget, Dr.** L'agriculture et la protection des Oiseaux. 1 br. Lausanne 1910. Don J. de M.  
**Buckland, J.** The value of Birds to man. Washington 1914. 1 br. Don du Smiths. Inst.  
**Cooke Wells, W.** Birds Migration. Washington 1915. 1 br. Don U. S. A. Dep. of Agricult.  
**Didier, Dr Rob.** Le Macareux du Kamtschatka. Orléans 1916. 1 br. Don Rev. Franç. ornith.  
**Ghidini, A.** La comparsa dei Beccofrosoni e di altri ucelli settentrionali. 1913-1914. 1 br. Lugano 1915. Don A. G.  
**Hess, Alb.** Vom Mönchs- oder Kuttengeier. Steinsperlings in der Schweiz. Seltenere Vogelgäste in der Schweiz. 1911-1912. 5 br. Don A. H.  
**Matthey-Dupraz.** Voyage dans l'Arctique, 1911. 1 br. Neuchâtel 1915. Don M. D.  
**Snouckaert van Schauburg, Baron R.** Avifauna Neerlandica 1915. 3 br. Deventer 1915. Don S. v. S.  
**Uhrmann, F.** Tafel der Taubenrassen. 1 pl. col. Don E. de S.

### Dons.

- Comité de la Diana :** Un Chat sauvage monté.  
**Ghidini, A. et Graf, A.** 1 Foulque macroule et 1 Plongeon cat-marin en peau.  
**de Morsier, J.** 3 Bruants jaunes en peau.  
**Poncy, R.** Une vitrine. 1 Goëland argenté juv. et 1 G. brun, 2<sup>e</sup> année, montés.  
**Vaucher, A.** 2 Tétrasy lyre m. et f. ; 1 Echasse blanche ad. montés.
-



## LES OISEAUX DANS LA NATURE

PHOTOGRAPHIÉS EN LIBERTÉ PAR A. BURDET

En vente à Genève chez MM. **A. STALDER**, photogr., rue des Allemands, 1 ; **R. MOLLY**, photogr., rue du Marché, 17 ; **F. BURDET**, représentant, rue du Parc, 2, Grottes.

*1<sup>re</sup> Série* (épuisée). — **Les Oiseaux chanteurs.**  
Traquet, Tarier, Rouge-queue, Rouge-gorge, Grives, Rossignol, Coucou. 25 vues stéréosc. Prix 5 fr.

*2<sup>me</sup> série* (épuisée). — **Les Oiseaux chanteurs.**  
Mésanges, Cittelle, Troglodyte, Grimpereau, Pipits, Loriots, Alouettes. 25 vues stéréoscopiques. Prix 5 fr.

*3<sup>me</sup> Série.* — **Oiseaux des Marécages.** — Spatule, Héron, Butor, Grèbe, Guiffette noire. 12 vues stéréoscopiques. Prix 2 fr. 50

*4<sup>me</sup> Série.* — **Oiseaux de Mer.** — Sternes, Mouettes, Goélands. 12 vues stéréos. av. texte. Prix 2 fr. 50

*5<sup>me</sup> Série.* — **Oiseaux nocturnes et crépusculaires.** — Hibous, Chouette, Engoulevent. 12 vues stéréoscopiques. avec texte. Prix 2 fr. 50

*6<sup>me</sup> Série.* — **Oiseaux de proie.** — Crécerelle, Epervier, Busards. 12 vues stéréoscopiques avec texte. Prix 2 fr. 50

*7<sup>me</sup> Série.* — **Echassiers.** — Cédicnème, Gravelots, Vanneau, Huitrier. 12 vues stéréoscopiques, avec texte. Prix 2 fr. 50

*8<sup>me</sup> Série.* — **Echassiers.** — Avocette, Bécassine, Chevaliers, Barge, Courlis. 12 vues stéréoscopiques avec texte. Prix 2 fr. 50

(Frais d'envoi en sus.)

## PÊCHE & SPORT S.A.

Pêcheurs - Praticiens

== GENÈVE ==

*Notre salle d'Histoire Naturelle  
contient des collections diverses et  
renouvelées de Papillons, Insectes,  
Oeufs, Minéraux, Reptiles, etc.*

## TARIF DES ANNONCES

1 page (250 × 160 m/m . . . . .	Fr. 50.—
1/2 page . . . . .	» 30.—
1/4 page . . . . .	» 18.—
1/8 page . . . . .	» 10.—

10 0/0 de rabais pour 3 insertions qui se suivent.

25 0/0 » » 6 » » » »

P.S. — Les demandes doivent être adressées au Président avant le 1<sup>er</sup> août.